

Aouchiche lors du Conseil national du FFS :

«L'UNITÉ NATIONALE FACE AUX MENACES EXTÉRIEURES»

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8066 — DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Porteur d'un message de Tebboune

Attaf reçu par le président angolais

Page 3

L'AAPI passera à la vitesse supérieure en 2025

NOUVELLE ÈRE POUR L'INVESTISSEMENT









Nouvelle étape pour l'investissement en Algérie dès le mois de janvier 2025. L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) va passer à la vitesse supérieure afin d'atteindre l'objectif de réaliser concrètement 20 000 projets d'investissement à moyen terme fixé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Page 4

TRAVAUX PUBLICS

Vers l'extension du port de Djen Djen

Page 5

SYRIE

La Russie négocie pour conserver ses bases

Page 7

COUPE DE LA CAF

L'USMA à l'épreuve de l'ASEC Mimosas

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PROBLÈME D'EAU POTABLE À MÉDÉA

Taha Derbal préside une réunion

LE PROBLÈME d'alimentation en eau potable dans la wilaya de Médéa est en train de connaître son dénouement puisque la question de l'approvisionnement des communes de la wilaya a fait l'objet d'une réunion qui s'est déroulée, jeudi dernier, au siège de ministère de l'Hydraulique à Alger. Présidée par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, la réunion, à laquelle a pris part le wali de Médéa, Djillali Doumi, a regroupé des cadres centraux et de l'administration de la direction des ressources en eau de la wilaya, eu égard à l'urgence de la situation de manque d'eau que rencontrent les populations de la wilaya. Figurant dans l'ordre des priorités des responsables de la wilaya, l'approvisionnement en eau a permis d'examiner la situation du service public en matière de distribution de l'eau potable par une évaluation des prestations fournies au citoyen et en ce qui concerne les moyens mis en œuvre pour faire face aux défis dans la perspective de la mise en place d'une feuille de route qui permet de répondre à toute éventualité. Au cours de la réunion, plusieurs sujets importants ont été abordés, notamment l'amélioration de la distribution en examinant les moyens d'améliorer l'approvisionnement en eau potable de la population, d'une part, et d'autre part l'entretien et la modernisation des réseaux, en mettant l'accent sur les programmes d'entretien et de renouvellement des infrastructures et installations existantes. Le wali de Médéa a présenté une situation détaillée sur l'approvisionnement en eau potable des communes de la wilaya pour que soient trouvées «des solutions pratiques et efficaces, selon un plan d'action réfléchi à mettre en place». Pour sa part, le ministre Taha Derbal a souligné l'importance de la coordination entre les différents organismes pour assurer un service amélioré aux citoyens et la nécessité d'accélérer la mise en œuvre des projets en cours de réalisation dans le respect des normes techniques exigées et les calendriers fixés. A ces recommandations formulées par le aministre, le wali de Médéa a exprimé sa «volonté de soutenir les efforts du ministère et de mobiliser les moyens nécessaires pour améliorer le service public de l'eau dans la wilaya». Il est indiqué aussi la rencontre qui s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions de coordination visant à élever le niveau de performance du secteur de l'irrigation et parvenir au développement durable au niveau local.

Nabil Bey

VACCINATION DES ENFANTS DE MOINS DE SIX ANS

Lancement d'une campagne de rattrapage

Dans l'objectif de renforcer la protection sanitaire des enfants, le ministère de la Santé a annoncé le lancement, dès aujourd'hui, d'une campagne nationale de rattrapage vaccinal. Cette initiative, qui se poursuivra jusqu'au 21 décembre, cible les enfants de moins de 6 ans non vaccinés ou ayant un retard dans leur calendrier vaccinal. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.



Une mobilisation sans précédent.

Pour garantir le succès de cette initiative, le ministère prévoit une mobilisation sans précédent sur l'ensemble des 58 wilayas du territoire national. Les structures sanitaires dédiées à la vaccination seront ainsi renforcées pour accueillir les familles et ainsi rattraper les retards accumulés.

Le ministère invite donc tous les parents à vérifier le statut vaccinal de leurs enfants et à se rapprocher des structures de santé les plus proches.

Dans les zones isolées ou difficilement accessibles, des équipes médicales mobiles seront déployées. Ces unités itinérantes joueront un rôle important pour atteindre les populations vivant loin des centres urbains, souvent les plus vulnérables aux défaillances du système de santé, a précisé la même source.

Au-delà des opérations de vaccination proprement dites, la campagne prévoit également des actions de sensibilisation à grande échelle. Des équipes médicales et paramédicales mèneront des initiatives auprès des parents pour les informer sur l'importance de la vaccination. Les professionnels de santé insisteront sur les bénéfices de la vaccination pour préserver la santé et la sécurité des enfants, tout en soulignant les risques associés aux retards non rattrapés. A ce sujet, les autorités sanitaires rappellent que maintenir une couverture vaccinale optimale est essentiel pour éviter la résurgence de maladies graves telles que la diphtérie.

Le ministère de la Santé insiste sur l'importance de la vaccination et met en garde contre les conséquences d'une couverture vaccinale insuffisante. Il affirme qu'une baisse de cette dernière, que ce soit à l'échelle régionale ou nationale, expose les populations à un risque d'apparition de cas sporadiques de maladies évitables, voire d'épidémies. Ces situations pourraient mettre en péril des avancées réalisées depuis plusieurs décennies en matière de santé publique.

Il convient de noter que la pandémie du Covid a exacerbé les défis liés à la vaccination infantile. En Algérie, comme dans de nombreux pays, les programmes de vaccination ont été perturbés, entraînant un recul de la couverture vaccinale dans certaines régions. Ce contexte a mis en lumière la nécessité d'initiatives comme celle-ci pour rattraper les retards accumulés et éviter une crise sanitaire. Pour mener à bien cette mission, le ministère de la Santé appelle à une mobilisation générale des professionnels de la santé, des autorités locales mais également des familles. L'enjeu est non seulement de protéger les enfants concernés mais également de maintenir une immunité collective contre des maladies potentiellement graves.

Pour rappel, le ministère de la Santé a actualisé l'année dernière le programme vaccinal en incluant un vaccin combiné qui, avec les vaccins déjà existants, permettrait de protéger les enfants contre pas moins de 11 maladies. Ainsi, l'introduction du vaccin combiné de six vaccins en dose unique permet de protéger contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la polio, l'hémophilie et l'hépatite.

Sihem Bounabi

RÉFORME UNIVERSITAIRE

Innovation et entrepreneuriat en ligne de mire

LORS d'un forum national organisé récemment par l'incubateur des entreprises de l'Université Blida 2, sous le thème «Une université de 4e génération : création de richesse à la lumière de la transformation numérique et de l'entrepreneuriat», le conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur, Ahmed Mir, a déclaré que l'ambition du ministère est de faire passer les universités algériennes de la troisième à la quatrième génération.

Cette transition vise, selon M. Mir, à atteindre des normes et des indicateurs qui vont bien au-delà des objectifs traditionnels liés à la qualité de l'éducation et de la recherche scientifique. Ahmed Mir a souligné l'importance de l'innovation en fonction du marché, des demandes et de l'ouverture sur l'environnement économique et social. Il a ajouté que, grâce aux directives du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Pr Kamel Baddari, l'Université algérienne a entamé cette nouvelle orientation il y a plus de deux ans. Cette démarche a débuté par la publication de la résolution 1275, marquant une véritable refonte de la vision, avec une ouverture accrue vers les acteurs du système socio-économique et les exigences du marché aussi bien local que national. L'université algérienne a adopté, en ce sens, des projets sous forme d'institutions émergentes ou de filiales gérées par les porteurs de projets pionniers et innovants. Ces initiatives visent à apporter une valeur ajoutée au développement local et national, ainsi qu'au marché du travail, en remplacement des mémoires de fin d'études traditionnels.

Dans le même contexte, Ahmed Mir a rappelé que, malgré les défis auxquels le ministère a dû faire face pour renforcer la pensée entrepreneuriale, un écosystème entrepreneurial universitaire a été progressivement établi, en harmonie avec le contexte socio-économique général.

Ce système s'est concrétisé par la création de 117 pépinières d'entreprises et incubateurs d'entreprises numériques à l'échelle nationale, ainsi que 91 centres d'appui technologique et d'innovation pour la protection intellectuelle, et ce grâce à des accords bilatéraux renforcés entre les acteurs algériens.

De son côté, Abderrahim Abdellaoui, fondateur et P-DG du projet Yinvesti, est également intervenu lors du forum, mettant en avant les fondamentaux scientifiques de l'innovation comme base pour concrétiser des idées sur le terrain. Il a encouragé les porteurs de projets à adopter une «stratégie de diffusion de l'innovation», à étudier attentivement leurs cibles pour éviter les échecs et à trouver la voie la plus simple pour pénétrer le marché.

Il a aussi souligné l'importance de la création d'une marque distincte comme stratégie de marketing et un moyen d'attirer l'intérêt des investisseurs. En marge de ce forum national, l'Université Blida 2 a signé quatre conventions de partenariat et de coopération avec l'Université de Constantine 2 Abdelhamid-Mehri et l'Université de Constantine 3 Salah-Boubnider, ainsi qu'avec l'Institut supérieur des sciences.

Une convention-cadre a également été signée avec l'Agence nationale pour l'évaluation des résultats de la recherche, dans le but de former les étudiants selon une approche entrepreneuriale.

T. Bouhamidi

PORTEUR D'UN MESSAGE DE TEBBOUNE

Attaf reçu par le président angolais

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, poursuit sa tournée en Afrique, qu'il effectue en qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.



Ahmed Attaf avec Joao Manuel Gonçalves Lourenço.

Après ses visites au Burundi et en Ouganda, M. Attaf a été reçu, hier à Luanda, par le président de la République d'Angola, Joao Manuel Gonçalves Lourenço. Selon un communiqué du ministère, «le ministre d'Etat a remis au président angolais une lettre du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dont il a transmis les salutations fraternelles et fait part de la volonté de poursuivre leurs efforts communs pour ouvrir des perspectives plus larges aux relations de fraternité, de coopération et de solidarité entre les deux pays».

La rencontre a permis d'»évoquer les différents aspects et axes des relations privilégiées entre l'Algérie et l'Angola, ainsi que les moyens de leur imprimer une nouvelle dynamique en prévision des échéances bilatérales de haut niveau, conformément à la forte volonté qui anime les dirigeants des deux pays pour le renforcement de leur coopération bilatérale dans divers domaines et la consolidation de la coordination à différents niveaux», selon la même source.

La rencontre a également été l'occasion d'examiner les principaux dossiers et questions à l'agenda de l'Union africaine et de souligner la pleine disponibilité de l'Algérie à apporter toute forme de soutien et d'appui au Président Joao Manuel Gonçalves Lourenço durant son mandat à la présidence tournante de l'Organisation continentale, et ce à partir du mois de février prochain.

Après son audience avec le président angolais, M. Attaf a tenu une séance de travail avec son homologue angolais, Tete Antonio. Lors de sa visite en Algérie, l'an dernier, le ministre des Affaires étrangères de l'Angola avait indiqué que les relations bilatérales entre l'Algérie et l'Angola sont traditionnelles, historiques et excellentes, et «nous voulons les enrichir davantage».

«Nous avons fait le parcours de nos relations et les perspectives que nous voulons amorcer pour continuer à les enrichir davantage», en donnant «une substance à ces relations» à travers la coopération économique entre les deux pays et les deux peuples amis, a-t-il ajouté dans une déclaration à la presse, après un entretien avec M. Attaf.

Il convient de souligner qu'entre les deux pays, il existe un grand potentiel d'échanges dans la mesure où ils ont les mêmes ressources naturelles, comme le pétrole et le gaz. Il existe ainsi une forte volonté de rehausser la coopération économique, commerciale et technique, et d'explorer les voies et les moyens de développer un partenariat gagnant-gagnant. Actuellement, une trentaine d'accords ont été signés par les deux pays, en attendant la réactualisation de certains d'entre eux eu égard aux mutations économiques actuelles.

Pour rappel, M. Attaf est arrivé vendredi soir à Luanda, capitale de la République d'Angola. Dans la journée, il a été reçu, à Kampala, par le président de la République d'Ouganda et jeudi dernier, il était au Burundi dans le cadre de visites officielles en sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune

Hachemi B.

AOUCHICHE LORS DU CONSEIL NATIONAL DU FFS :

«L'unité nationale face aux menaces extérieures»

LE PREMIER secrétaire national du parti, Youcef Aouchiche, a évoqué, lors de la session extraordinaire du Conseil national (CN) du Front des forces socialistes (FFS), tenue hier à Alger, les enjeux géopolitiques contemporains et les défis internes de l'Algérie. Il a abordé, entre autres, la situation en Syrie, la question des réformes en Algérie, et l'importance de l'unité nationale face aux menaces extérieures.

Youcef Aouchiche a, en premier lieu, évoqué les événements en Syrie, il a souligné que les bouleversements géopolitiques, qu'ils soient au Moyen-Orient ou ailleurs, ont «des répercussions, même si ces dernières sont difficiles à déterminer actuellement». Et ces bouleversements géopolitiques «risquent d'impacter les équilibres déjà fragiles, non seulement dans la région, mais aussi au-delà, en modifiant les alliances et les stratégies des puissances mondiales». Il a ainsi lancé un appel à la prudence, en insistant sur l'importance pour l'Algérie de tirer les leçons de la situation syrienne. «Les nations qui ont prospéré sont celles qui ont su investir dans leur unité et leur résilience», a-t-il affirmé.

Aujourd'hui, «plus que jamais, il est essentiel que les dirigeants du pays et l'ensemble des forces vives de la société prennent conscience de l'urgence de l'édification nationale. Nous devons inscrire notre action dans un processus global de construction d'un pays solide, capable de faire face à toutes ces mutations», a-t-il souligné.

Selon M. Aouchiche, «l'histoire nous a montré que les nations qui ont prospéré sont celles qui ont su investir dans leur unité et leur résilience, ainsi nous appelons le pouvoir et toutes les forces vives de la nation à s'engager dans un grand chantier de la souveraineté et de la résilience».

Cela implique, selon lui, la mise en œuvre de chantiers réformateurs profonds et audacieux pour renforcer nos institutions et rendre la démocratie irréversible.

«Cela doit être aussi accompagné d'un engagement sincère pour révolutionner certains secteurs-clés de l'activité nationale, à l'instar de l'éducation, la santé, l'industrie, l'agriculture, la science et la technologie. Ces secteurs doivent être les moteurs de notre développement et de notre résilience, assurant à notre nation une autonomie réelle», a-t-il précisé.

Sur un autre volet, la décision de «mettre fin» aux fonctions de Mohamed Charfi à la tête de l'ANIE est «une mesure nécessaire, en raison des graves dérives observées lors de l'annonce des résultats préliminaires des élections présidentielles du 7 septembre dernier», a-t-il déclaré.

M. Aouchiche a appelé à «la révision de la loi organique sur les élections car elle ne correspond pas aux défis actuels et aux exigences de transparence, d'intégrité et de l'égalité des chances». De même, «il convient de revoir en profondeur la loi régissant les partis politiques afin de leur redonner le rôle et la place qui leur revient de droit comme des outils réels de gouvernance, contribuant à la gestion et à l'encadrement de la vie publique. Il en est de même pour les lois relatives à la commune et à la wilaya qui doivent être révisées pour instaurer une nouvelle ère de gestion locale selon une approche participative et décentralisée», a-t-il dit.

Meriem Djouder



ALGÉRIE – ANGOLA

Une vingtaine d'accords de coopération en perspective

UNE VINGTAINE d'accords de coopération seront signés prochainement entre l'Algérie et l'Angola, a annoncé hier le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, à l'occasion de sa visite officielle dans ce pays en qualité d'envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. «Nous nous apprêtons à signer une vingtaine d'accords de coopération qui concernent des domaines prioritaires que nous avons identifiés ensemble», a déclaré M. Attaf à la presse après avoir été reçu par le président de la République d'Angola, M. Joao Manuel Gonçalves Lourenço. Le ministre a annoncé, dans ce même contexte, qu'une réunion de la commission mixte algéro-angolaise devait se tenir prochainement et qu'un Conseil d'affaires sera créé afin de permettre une «interaction entre les communautés d'affaires algérienne et angolaise». L'objectif de ces démarches est, assure-t-il, de hisser le niveau de la coopération économique à celui des relations «excellentes» et «exemplaires» entre les deux pays. «Il faut avoir l'honnêteté de reconnaître que les relations économiques ne sont pas à la hauteur de ce que nos deux pays souhaitent (...) C'est pour cela que nos deux ministères des Affaires étrangères travaillent d'arrache-pied pour corriger cette anomalie», a soutenu M. Attaf. Sur le plan économique, «je crois que le potentiel (de coopération) est énorme», a-t-il assuré. Par ailleurs, M. Attaf a tenu à transmettre les félicitations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le rôle clé joué actuellement par l'Angola en vue de parvenir à une paix durable entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Rwanda. «Je me trouve à Luanda à la veille d'un événement important pour la région des Grands Lacs et d'un moment important dans l'action stabilisatrice, pacificatrice et sécurisante que conduit le président Joao Lourenço dans la région à travers ce que nous souhaitons être une réconciliation et une paix entre la RDC et le Rwanda. Donc, nous sommes réellement privilégiés et honorés d'être les premiers à pouvoir (transmettre), au nom du président Tebboune, nos félicitations et nos encouragements à la République sœur d'Angola pour ce grand événement auquel nous souhaitons tout le succès possible», a expliqué M. Attaf. L'année prochaine, «l'Angola présidera l'Union africaine et le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a tenu à assurer son frère le président Joao Lourenço qu'il sera à ses côtés et que le succès de la présidence angolaise sera un succès pour l'Angola, pour l'Algérie et pour l'Afrique tout entière», a-t-il conclu.

M. B.

DYNAMISATION DE L'INVESTISSEMENT

L'AAPI passe à la vitesse supérieure

C'est une nouvelle ère que compte amorcer l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) à compter du 1er janvier 2025. Cette «mue» annoncée de l'AAPI s'inscrit dans le cadre des nouvelles missions qui lui sont conférées dans la gestion du foncier économique mais surtout pour atteindre l'objectif de réaliser concrètement 20 000 projets d'investissement à moyen terme.



Une nouvelle étape.

Nouvelle étape pour l'investissement en Algérie dès le mois de janvier 2025. La première réunion nationale des directeurs des guichets uniques de l'AAPI, tenue hier à Alger sous le slogan «Pour une meilleure efficacité au service de l'investissement et des investisseurs», le directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, a fixé un nouveau cap pour l'Agence, pour concrétiser l'objectif des 20 000 projets d'investissement fixés par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

«Avec l'entrée de l'agence dans une autre étape dans la gestion du dossier de l'investissement, à travers la gestion du dossier du foncier économique, nous allons mettre le compteur à zéro à partir du 1er janvier 2025, en adoptant une nouvelle approche», a déclaré M. Rekkache dans son discours, à l'ouverture de cette rencontre nationale. «L'AAPI va augmenter la cadence et passera à la vitesse supérieure à partir de cette date», a-t-il précisé, soulignant la nécessité de multiplier les efforts et d'impliquer tous les acteurs concernés par l'acte d'investir.

Cette rencontre, première du genre, qui va devenir une tradition, est d'une grande importance, selon le directeur général de l'AAPI, selon lequel cette réunion «permet l'évaluation du travail des services de l'agence, au niveau central et régional, et du niveau de réalisation des objectifs tracés par les hautes autorités du pays concernant l'amélioration du climat des affaires et particulièrement celui de l'investissement», en plus d'être un espace d'échange et de concertation entre toutes les parties concernées par l'investissement.

Il est également question de sensibiliser tous ces responsables mais surtout de leur rappeler ce qui est attendu d'eux, à savoir plus de flexibilité dans le traitement des dossiers d'investissement pour augmenter la cadence de traitement de ces dossiers. «On a insisté sur la nécessité de faciliter les démarches, de prendre en charge les doléances des investisseurs mais aussi la levée de toutes les contraintes bureaucratiques», a expliqué M. Rekkache, qui a indiqué que la finalité est d'asseoir plus de transparence.

FONCIER ÉCONOMIQUE : LE PORTEFEUILLE DE L'AAPI SERA RENFORCÉ

Signalant la conjoncture de la tenue de cette rencontre, qui coïncide avec le début du deuxième mandat du président de la République qui s'est engagé à la réalisation de 20 000 projets d'investissement, il a souligné l'importance d'entamer une nouvelle étape nécessitant plus de rigueur et d'engagement mais aussi une meilleure coordination et implication de toutes les parties concernées. Cependant, la question de la mobilisation du foncier économique nécessaire destiné à la réalisation de ces projets d'investissement se pose dans cette étape, surtout que le patrimoine foncier réellement disponible au niveau du portefeuille de l'AAPI est qualifié d'insuffisant pour la réalisation des projets annoncés.

«On dispose d'environ 1 900 assiettes assainies de toutes contraintes. Un chiffre qui n'est pas à la hauteur de nos aspirations. Il nous faut des assiettes supplémentaires», a fait savoir M. Rekkache lors d'une conférence de presse animée à l'issue de la réunion, affirmant que les autorités ont pris conscience de l'importance de la question. «La décision est prise. Un programme de renforcement du portefeuille foncier de l'AAPI pour les jours qui viennent est établi», a rassuré le directeur de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, signalant la récupération des assiettes qui vont être mises à la disposition de l'AAPI. Il a ainsi fait part d'un programme de rencontres avec les structures concernées pour entamer la réalisation de nouvelles zones industrielles, et ce au niveau de certaines wilayas.

RÉVISION DE CERTAINS TEXTES RÉGLEMENTAIRES

Le début d'une nouvelle étape par l'AAPI à partir du mois de janvier, lui permettant d'»augmenter la cadence», implique également une révision de certains textes réglementaires, à même d'accompagner les changements attendus. Interrogé sur la question, M. Rekkache, qui a écarté la révision de la loi relative à l'investissement, conçue pour être inchangée pour une période d'au moins 10 ans, dans l'objectif de garantir une stabilité juridique, a néanmoins évoqué la possibilité de revoir et de mettre à jour certains textes réglementaires. «Un texte réglementaire est fait pour donner une clarté à l'application de la loi. Après deux ans d'exercice, il y a des textes qui nécessitent une amélioration afin de prendre en charge certaines activités qui n'étaient, par exemple, pas prises en compte dans l'octroi des avantages», a expliqué ce responsable, qui a tenu à souligner la nécessité de s'assurer de la cohérence globale de la loi relative à l'investissement avec celle liée à l'octroi du foncier économique.

Selon lui, le texte régissant la liste des activités éligibles aux avantages va connaître une amélioration et une mise à jour. «Une activité déclarée saturée en 2021 ne l'est plus pour 2024 et 2025», a-t-il ajouté. Ces textes doivent être mis à jour régulièrement en vue de les adapter à de nouvelles situations et non parce qu'ils sont défaillants.

11 076 PROJETS ENREGISTRÉS D'UNE VALEUR DE 32 MILLIARDS DE DOLLARS

Tout en insistant sur le fait que le compteur va être remis à zéro à partir de 2025, le directeur général de l'AAPI a signalé le changement de paradigme avec l'évaluation de nouveaux objectifs, lesquels ne se limitent pas à l'énumération des investissements ou intentions d'investissements enregistrés mais à la concrétisation. «Depuis la création de l'agence en février 2022 au 10 décembre 2024, 11 076 projets d'investissement, dont des investissements étrangers, sont enregistrés au niveau de l'AAPI, représentant un montant déclaré de plus de 4 450 milliards de dinars (32 milliards de dollars) et prévoient la création de près de 270 000 postes d'emploi», a déclaré M. Rekkache, qui a indiqué que plus de 50 % sont en phase de réalisation et 8 % sont entrés en phase d'exploitation.

Signalant le fait que la réalisation de 20 000 projets d'investissement est à portée de main, compte tenu du nombre important d'intentions d'investissement exprimées, le premier responsable de l'AAPI a souligné «un regain important de confiance de la part des investisseurs». «On va faire en sorte de renforcer cette confiance. Un retour en arrière n'est pas permis», a-t-il renchéri, signalant la disponibilité de l'agence à mettre à disposition «de vrais investisseurs» toutes les conditions requises, notamment en termes d'assiettes foncières, en superficie et en nombre.

S'agissant des secteurs priorisés, il a indiqué que le secteur de l'industrie occupe la première place en plus des activités de substitution aux importations et celles destinées à la production de la matière première, sans pour autant négliger d'autres activités. M. Rekkache a, par ailleurs, annoncé l'instauration du Prix du meilleur guichet unique, l'objectif étant d'instaurer une culture de concurrence chez les différents responsables locaux qui œuvreront, grâce à cette distinction, à améliorer la qualité de service.

Lilia Aït Akli

EVOLUTIONS MONDIALES DANS LE PÉTROLE ET LE GAZ

Arkab à la réunion de l'OPAEP au Koweït

LE MINISTRE d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, prend part, aujourd'hui au Koweït, à la 113e réunion du Conseil des ministres de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP), a indiqué, hier, un communiqué du ministère. La réunion examinera «nombre de points importants inscrits à l'ordre du jour, notamment l'adoption de la décision ministérielle relative au projet de restructuration et de développement des activités de l'organisation et l'approbation du budget de l'organisation pour l'exercice 2025», a précisé le communiqué.

Parmi les points à l'ordre du jour, figurent également «l'examen des rapports élaborés par le secrétariat général de l'organisation sur les évolutions mondiales dans le secteur du pétrole et du gaz et l'examen des projets lancés par l'organisation, en particulier ceux liés au renforcement des systèmes d'information et aux programmes de formation». Lors de la réunion, les participants discuteront aussi d'initiatives telles que la promotion de l'économie circulaire du carbone et examineront le rapport du Secrétaire général sur les activités de l'organisation en 2024, ainsi que la décision d'augmentation de la valeur du prix de la recherche scientifique pour encourager l'innovation et la recherche dans le domaine de l'énergie et du pétrole, selon le ministère. La réunion sera en outre «l'occasion de renforcer la coopération régionale arabe dans le secteur de l'énergie et du pétrole et de suivre les évolutions mondiales dans ce domaine vital», souligne le communiqué.

L'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole a été créée en tant qu'organisation arabe régionale à caractère international en vertu d'un accord signé à Beyrouth, le 9 janvier 1968, en vue de renforcer la coopération entre les Etats membres dans différentes activités économiques liées à l'industrie pétrolière.

L'OPAEP s'emploie à mettre en place des mécanismes garantissant la protection des intérêts légitimes de ses membres, individuellement et collectivement, et à créer un climat favorable à l'investissement dans l'industrie pétrolière au sein de ses Etats membres, conclut le communiqué.

S. N.

TRAVAUX PUBLICS

Vers l'extension du port de Djen Djen

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, a annoncé, hier, le lancement d'un ambitieux projet d'extension du port de Djen Djen, visant à porter sa capacité à 26 millions de tonnes de marchandises générales et à 5 millions de conteneurs équivalents vingt pieds (EVP).

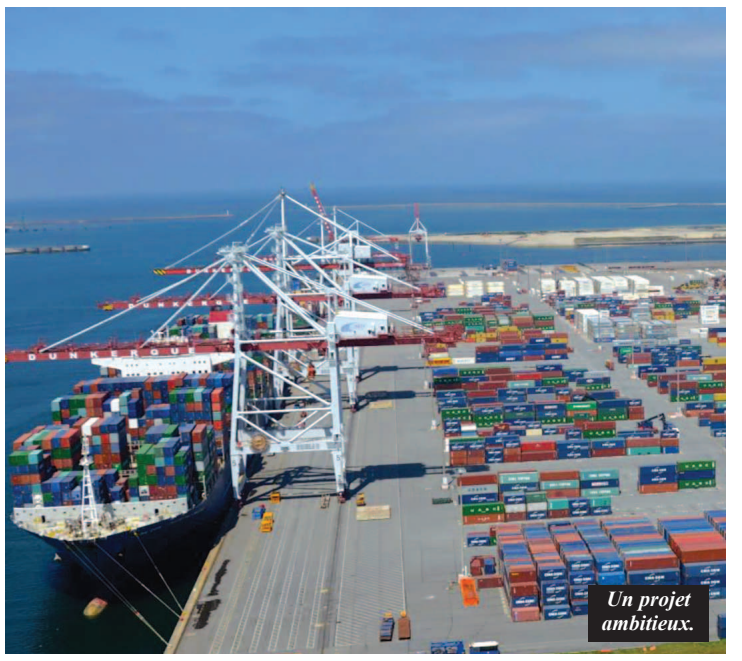
Lors de son discours à l'ouverture de la journée d'étude dédiée au thème «Dragage des ports : enjeux et défis» à l'École supérieure de management des travaux publics, à Sidi Abdellah, le ministre a précisé que cette initiative s'inscrit dans le cadre des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la modernisation et de l'extension des ports algériens une priorité nationale

A titre d'exemple, M. Rekhroukh a mentionné le cas spécifique du port d'Annaba, intégré dans un projet stratégique dans le but de développer une ligne ferroviaire minière. Cette dernière permettra le transport des phosphates intégrés depuis la région de Bled El-Hadba, dans la wilaya de Tébessa, jusqu'au port d'Annaba pour leur exportation. Il a tenu à souligner que ce projet avance à un rythme soutenu et reflète l'engagement des autorités à respecter les échéances fixées.

Concernant l'extension du port de Djen Djen, le ministre a précisé qu'il prévoit la création de nouveaux quais atteignant une profondeur de 20 mètres, afin d'accueillir des navires de grande taille.

Il a expliqué que ce projet stratégique ambitionne de transformer le port en un hub régional pour le transbordement des marchandises, facilitant ainsi les échanges commerciaux tant au niveau national qu'africain.

Il a ajouté que le port de Djen Djen bénéficie d'une connectivité multimodale grâce à sa liaison avec le réseau ferroviaire via la ligne Ramdane Djamel-Annaba-Constantine, ainsi qu'avec l'autoroute Est-Ouest grâce au projet de pénétrante autoroutière Djen Djen-El Eulma, s'étendant sur 110 km et actuellement en cours de réalisation.



Un projet ambitieux.

Le ministre a insisté sur l'importance des ports dans l'économie, il rappelle qu'ils assurent plus de 95% des échanges commerciaux du pays. Il relève que les infrastructures portuaires constituent l'épine dorsale du commerce extérieur et jouent un rôle déterminant dans la stratégie de diversification économique de l'Algérie. Il a rappelé que le réseau portuaire algérien comprend actuellement 52 infrastructures, dont 11 ports commerciaux, 37 ports et abris de pêche, deux ports spécialisés dans les hydrocarbures et deux ports de plaisance.

Cependant, de nombreux ports, notamment ceux dédiés aux activités commerciales, souffrent de saturation et de congestion, en grande partie à cause de la demande croissante pour des quais plus profonds (entre 12 et 18 mètres), adaptés aux besoins des grands acteurs économiques.

PRIORITÉ À LA PROBLÉMATIQUE DE L'ENSABLEMENT

Au cours de son intervention, le ministre a également mis en lumière le phénomène récurrent de l'ensablement qui affecte 11 ports sur les 37 ports et abris de pêche du pays. Ces infrastructures, situées tout le long du littoral algérien, subissent périodiquement les effets de ce phénomène naturel.

Parmi les ports concernés, figurent ceux de Marsa Ben M'hidi, à Tlemcen, Cap Djinet, à Boumerdès, Sidi Lakhdar, à Mostaganem, Beni Houa, à Chlef, Azeffoun, à Tizi Ouzou et El Marsa, à Skikda. Ce problème touche également des ports stratégiques, comme celui des hydrocarbures à Skikda, ainsi que les ports de Ghazaouet à Ténès et de plaisance à Sidi Fredj.

Reconnaissant l'importance des infrastructures portuaires pour l'économie nationale, le ministre a souligné que le secteur a élaboré une stratégie intégrée pour le développement et l'entretien des ports. Cette stratégie repose sur trois axes principaux. Le premier consiste dans le renouvellement et le renforcement des équipements de dragage, à travers un programme d'investissement ambitieux visant à acquérir des matériels modernes et performants. Le second se focalise sur la formation et la valorisation des compétences nationales, avec l'objectif de renforcer les capacités des opérateurs spécialisés dans le dragage et l'entretien des ports. Le troisième axe, quant à lui, se consacre à l'adoption d'une approche écologique responsable, en veillant à préserver le milieu marin et réduire les impacts environnementaux liés aux activités de dragage.

Le ministre a également rappelé que le dragage constitue une opération indispensable pour garantir l'accès des navires aux ports et assurer la sécurité de la navigation maritime. À ce titre, pas moins de 34 opérations de dragage ont été réalisées dans 25 ports à travers le pays, ces interventions ont permis de retirer plus de 6 millions de mètres cubes de sable accumulés, améliorant ainsi les conditions d'exploitation portuaire.

Plusieurs ports ont également bénéficié de travaux de protection contre l'ensablement, notamment Cap Djinet, à Boumerdès, Tigzirt, à Tizi Ouzou et Boudis, à Jijel. Ces mesures s'inscrivent dans une démarche globale visant à prévenir les effets négatifs des phénomènes naturels sur les infrastructures portuaires.

En outre, dans le cadre du programme en cours, plusieurs opérations de dragage sont actuellement menées ou en phase de lancement. Ces interventions concernent notamment le port de pêche et de plaisance d'El Djamila, à Alger, le port de Boudis à Jijel, les plages de Palm Beach et Sidi Fredj à Alger et le port de Zemmouri, à Boumerdès. Le ministre a également annoncé qu'une opération de dragage débutera prochainement au port de Gouraya, dans la wilaya de Tipasa.

Enfin, M. Rekhroukh a invité les bureaux d'études à intégrer la problématique de l'ensablement dans leurs conceptions et anticiper ces défis dans les infrastructures en cours d'exploitation. Il a conclu en soulignant que le coût des opérations de dragage dépasse souvent les revenus générés par les activités de pêche, en raison de l'accumulation rapide et continue de sable dans les bassins portuaires.

Sihem Bounabi

PORT DE BÉJAÏA

Mise en service du quai La Casbah

LE WALI de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a procédé à la mise en service du Quai La Casbah, une nouvelle infrastructure dont a bénéficié l'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB). L'aménagement de cette nouvelle infrastructure, dont les travaux ont duré un peu plus d'une année, a coûté 2,5 milliards de dinars. Cet événement s'est déroulé à l'occasion des festivités du 11 Décembre 1960.

Il s'agit, en fait, de la première phase de l'extension du Quai La Casbah au port de Béjaïa. Le but de ce projet est d'augmenter la capacité du port, en termes d'EVP (équivalent vingt pieds) pour accueillir de grands navires, réduire les coûts des navires de transport de marchandises qui attendent beaucoup de temps en rade avant leur entrée au port.

Le Quai sera, également, le point de chute des minerais qui seront soustraits dès l'entame de l'exploitation de la mine de zinc et de plomb de Tala Hamza et Amizour, dont l'exploitation est prévue en 2026.

«Le Quai a, pour rappel, subi des travaux d'aménagement et extension selon les normes en vigueur», a souligné la wilaya dans un communiqué. Et d'ajouter : «Il s'agit d'une opération visant à créer une dynamique et stimuler l'activité portuaire en général.» La mise en service de cette nouvelle infrastructure s'est déroulée en présence du directeur des travaux publics, du directeur des transports et du directeur par intérim de l'entreprise portuaire (EPB), des organisations des moudjahidine et des enfants de chouhadas, du maire, du président de l'APW de Béjaïa et des parlementaires.

Selon toujours la wilaya, «cet ouvrage revêt un caractère stratégique pour les activités économiques et commerciales locale, régionale et nationale». Pour sa part, la Société algérienne des travaux d'arts (SAPTA), engagée avec l'entreprise chinoise «China Railway Construction Corporation» (CRCC), a réalisé une avancée dans les travaux de la pénétrante de Béjaïa avec la pose de poutres de l'échangeur de Sidi-Aïch qui devrait relier la pénétrante de cette autoroute à la RN26.

L'entreprise SAPTA a procédé à la pose des poutres de l'échangeur N°04 la semaine dernière pour relier la pénétrante de Béjaïa (A20) à la RN26 qui est implantée à la sortie ouest de Sidi-Aïch, commune d'El-Flaye.

Cet ouvrage est essentiel pour fluidifier le trafic et relier le réseau routier local à l'autoroute Est-Ouest. «Les travaux avancent dans de bonnes conditions», a rassuré l'entreprise via un communiqué de presse. Ceci en attendant qu'une solution soit dégagée pour l'entame de l'étude de l'échangeur de la commune de Boudjellil prévu au PK74 ou PK75.

Un échangeur qui devrait, incontestablement, contribuer à désenclaver la région qui a déjà bénéficié, il y a trois mois seulement, de l'ouverture du Pont Sahel au lieu-dit Ichikar.

Un pont enjambant l'Oued Soummam et reliant directement la ville de Tazmalt à la commune de Boudjellil, toutefois, une opération de réaménagement de certaines sections du chemin reliant ces deux communes, qui s'étale sur trois kilomètres environ, est plus que nécessaire en raison de leur délabrement.

Par ailleurs, de nombreuses infrastructures de base qui ont été réalisées à la faveur de plusieurs programmes de développement (PSD PCD, FCCL et zones d'ombre) ont été mises en service dans plusieurs municipalités, telles que Kherrata, Adekar, Toudja, Aït M'likeche, Akbou, Tourirt-Ighil et Souk El-Tennine. Entre autres, opérations, la mise en service du réseau de distribution de gaz naturel au profit de 776 foyers du douar Aït Garet, commune d'El Kseur, qui compte 17 villages. Selon la wilaya, «ce programme rentre dans le cadre des engagements de l'Etat qui compte poursuivre aussi le raccordement des milliers de foyers au gaz de ville les prochains mois», sachant que le taux de pénétration du gaz de ville à Béjaïa est à actuellement à hauteur de 80%. Plusieurs programmes ont, récemment, été initiés à l'est de la wilaya.

Le raccordement de ces hameaux, situés dans des zones de hautes altitudes, n'a pas manqué de provoquer une grande liesse chez les habitants qui attendent avec beaucoup d'impatience l'arrivée de cette énergie dans leurs foyers, surtout en cette période de grands froids. Plus de 132 foyers, relevant du village Tala Hamdoune, ont, également, été raccordés, jeudi dernier, au réseau de distribution de gaz de naturel.

On compte aussi, à l'occasion, la mise en service d'une grande polyclinique au village Merouha, commune de Kherrata. Une nouvelle structure médicale qui compte 9 services au total et qui devrait mettre fin au déplacement récurrent des malades vers les autres polycliniques de la région séparée du village d'au moins 20 km.

N. Bensalem

La Turquie s'estime comme la gagnante du changement de régime en Syrie

Le premier partage de la Syrie s'est accompli. Son principal bénéficiaire s'est avéré être le président turc Recep Tayyip Erdogan, pour qui c'est un pas de plus vers la restauration du grand projet ottoman.

Par Thierry Bertrand



Cependant, la partition de la Syrie signifie beaucoup plus. Elle montre que le monde fondé sur le principe de l'inviolabilité des frontières est révolu, que les grandes puissances utilisent à nouveau la force et que tous les principes sur lesquels les démocraties occidentales tentaient de construire l'ordre mondial ces 30 dernières années ont subi un échec retentissant.

Le président turc considère le changement de pouvoir en Syrie comme sa victoire politique, bien qu'hier encore il était prêt à serrer la main de l'ex-président Bachar al-Assad.

Le succès des groupes armés de l'opposition et de l'Armée nationale syrienne (ANS) supervisée par la Turquie a en réalité surpris Ankara. Au début de leur offensive, les diplomates turcs se montraient extrêmement prudents. Ils assuraient à la communauté internationale que la Turquie n'avait aucun lien avec l'assaut d'Alep et envisageaient même un dialogue entre l'opposition et Assad, c'est-à-dire une résolution pacifique.

Lorsque Hama et Homs ont été prises, Erdogan a compris que c'était la fin pour Assad. Pour la forme, il a bien sûr envoyé le chef de la diplomatie Hakan Fidan à Doha pour le forum sur le règlement syrien, afin qu'il rencontre les représentants de la Russie et de l'Iran. Cependant, dès le 6 décembre, il a ouvertement soutenu l'offensive de l'opposition armée.

Les nouvelles autorités syriennes pourront difficilement ignorer le fait qu'après la défaite de l'opposition armée à Alep, dans la Ghouta orientale, à Deraa et dans d'autres gouvernorats, tous les anciens sponsors de l'Armée syrienne libre (ASL) sont restés à l'écart, comme s'ils s'étaient résignés à la victoire d'Assad soutenu par l'Iran et la Russie.

Seul Ankara a continué à soutenir l'opposition et, dans le cadre de ses opérations contre Daech et les YPG/PYD kurdes, l'a prise sous son aile. Ce faisant, Erdogan a réussi à maintenir le dialogue avec ses adversaires, Moscou et Téhéran.

Bien que la Turquie se soit distanciée de l'attaque sur Alep, il est clair que la responsabilité de l'effondrement ultérieur du régime d'Assad lui incombe également. L'inaction est aussi une action. Au sud de la zone de désescalade se trouvaient des postes militaires turcs qui auraient pu arrêter les troupes en progression.

POURQUOI NE L'ONT-ILS PAS FAIT?

La Turquie a longtemps tenté de prendre sous sa tutelle toute la résistance contre Assad. Elle a formé l'ANS, mais perdait la compétition face au groupe d'Abou Mohammed al-Joulani.

L'argent provenant de Turquie destiné à l'ANS se retrouvait entre les mains de Joulani. Certes, toute l'infrastructure économique, l'électricité et l'internet à Idleb dépendaient de la Turquie, mais il jouissait d'une large autonomie vis-à-vis des autorités turques.

Bien que Hayat Tahrir al-Cham (HTC) soit reconnue par la Turquie comme une organisation terroriste, cela n'empêche pas Ankara de coopérer avec ce groupe. Officiellement, ils le font sous prétexte de lutter contre Daech et Al-Qaïda, mais en réalité les intérêts mutuels des parties sont beaucoup plus larges.

Tout en n'appréciant pas HTC, Erdogan n'a pas pour autant entrepris d'actions décisives pour l'éliminer. Les méthodes politiques ne fonctionnaient pas.

Ankara ne voulait pas entrer en guerre avec eux en raison du risque d'afflux de réfugiés, des pertes importantes, de la détérioration de son image auprès des islamistes syriens et des Arabes en général. Et bien sûr, pour ne pas aider Assad. De plus, les Turcs protégeaient effectivement HTC de l'armée arabe syrienne gouvernementale, car une offensive sur Idleb aurait également conduit à de nouvelles vagues de réfugiés. La Turquie abrite déjà plus de 3 millions de Syriens, qui ont un impact négatif sur la situation sociale et le budget du pays.

Dans l'ensemble, la Turquie est gagnante sur tous les tableaux. Face à un Iran perdant et à l'incertitude concernant le sort des bases militaires russes à Tartous et Hmeimim, les Turcs se sentent maîtres de la situation. Ils conservent leur statut de principal sponsor de l'opposition arrivée au pouvoir. Parmi tous les acteurs possibles en Syrie, la position de la Turquie est actuellement la plus forte. Seuls leurs militaires peuvent se déplacer librement sur tout le territoire syrien, à l'exception de la région kurde à l'est de l'Euphrate.

À Damas, un gouvernement sera formé dans les mois à venir. La Turquie a un atout avec l'ASL, mais reste à savoir si leurs représentants pourront occuper des postes clés. Après tout, c'est Joulani qui joue le premier rôle dans l'opposition armée victorieuse. Il doit assurer la reprise économique et réduire la dépendance de la Syrie envers la Turquie, c'est pourquoi il tentera de faire retirer HTC de la liste américaine des organisations terroristes. L'argent pour la nouvelle Syrie pourrait venir d'Europe et des riches pays du Golfe. Les entreprises de construction turques, dont les actions ont grimpé après le 8 décembre, sont prêtes à participer à la reconstruction de la Syrie, et Joulani ne refusera pas un tel soutien. Mais il est prématuré d'affirmer que la Syrie deviendra une autre province de la Turquie néo-ottomane.

Outre son influence sur les nouvelles autorités syriennes, la Turquie est préoccupée par deux autres questions urgentes.

Premièrement, les réfugiés. Le jour de la chute du régime d'Assad, le 8 décembre, les médias locaux ont surtout relevé la déclaration de Hakan Fidan selon laquelle « des millions de réfugiés syriens en Turquie pourront bientôt rentrer chez eux ».

Erdogan s'est exprimé plus tard sur ce sujet. Tout en soulignant l'importance des garanties de l'intégrité territoriale de la Syrie et des « relations fraternelles avec le peuple syrien », le président turc a évoqué les « attentes » concernant le retour des Syriens dans leur pays.

Joulani ou quelqu'un d'autre pourra-t-il fournir le nécessaire à des millions de personnes? Après la Turquie, le Liban, la Jordanie et les pays de l'Union européenne voudront aussi renvoyer les réfugiés. Sans injections financières importantes, la tâche devient insurmontable pour Damas.

Deuxièmement, la principale mission de la Turquie dans la nouvelle Syrie est la lutte contre les groupes kurdes. Le 10 décembre, Erdogan a assuré qu'ils seraient vaincus « prochainement ». Avant même le début de l'offensive du HTC sur Alep, le président turc avait prévenu qu'il comptait achever l'opération Source de paix, interrompue en 2019, et nettoyer toute la frontière de 600 km des combattants kurdes en les repoussant de 30 km vers le sud.

Après le début de l'offensive du HTC, les actions sont entrées dans une phase active. Les militaires turcs avec l'ANS ont déjà pris Tel Rifaat et Manbij. Il y a une tentative évidente de profiter de l' »interrègne » pour éliminer les unités kurdes.

Et l'une des versions de la non-intervention des troupes turques lors de l'attaque d'Alep suggère qu'Ankara a utilisé cette opération pour couvrir ses propres actions contre les YPG.

Les Kurdes en Syrie bénéficient du soutien des États-Unis, qui justifient ainsi leur présence militaire dans ce pays et leur contrôle des régions pétrolières, c'est pourquoi les succès des opérations étaient limités, les Turcs ne voulant pas se brouiller sérieusement avec les Américains.

Malgré une transition difficile du pouvoir à Washington, le Pentagone résiste encore aux plans turcs. Récemment, selon le Centcom, les militaires américains ont frappé 70 cibles de Daech. Et il n'est pas exclu que certaines frappes visaient en réalité l'ANS qui attaquait les positions kurdes. Avec l'arrivée de Trump au pouvoir, la situation pourrait s'aggraver. L'administration républicaine compte suffisamment de turcophobe et de kurdophiles, notamment Tulsi Gabbard, Marco Rubio, Mike Waltz et Pete Hegseth.

Erdogan doit se dépêcher pour mettre Trump devant le fait accompli des nouvelles réalités. Cependant, certains observateurs turcs estiment qu'Ankara, par ses opérations, aide en fait le nouveau président américain à tenir sa promesse de retirer les troupes de Syrie.

SYRIE

La Russie négocie pour conserver ses bases de Khmeimim et de Tartous

La Russie négocie avec les nouvelles autorités syriennes le maintien de ses bases militaires dans le pays. Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Mikhaïl Bogdanov, a déclaré que Moscou aurait reçu des «garanties de sécurité temporaires» permettant d'assurer, pour l'heure, aux bases de poursuivre leurs activités.



Alors que les islamistes de Hayat Tahrir al-Cham (HTC) ont renversé le pouvoir de Bachar el-Assad, «Moscou négocie actuellement avec les représentants des nouvelles autorités sur le maintien de sa présence en Syrie et du statut antérieur des bases militaires russes à Tartous et à Lattaquié», a rapporté le 13 décembre l'agence TASS, citant une source proche des négociations. «La partie russe a obtenu des garanties de sécurité temporaires, de sorte que les bases militaires fonctionnent comme d'habitude», a précisé cette source de l'agence de presse russe. «Aucune autre décision n'a encore été prise» concernant ces bases, avait déclaré la veille à la presse le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Mikhaïl Bogdanov. «Les bases ont été créées à la demande des autorités syriennes. Le but était de combattre les terroristes, l'État islamique», avait-il souligné. «Je suppose que tout le monde est d'accord pour dire que la lutte contre le terrorisme et les restes de l'État islamique n'est pas terminée», avait ajouté le diplomate russe. Celui-ci avait alors confirmé que Moscou était en contact avec le Comité syrien, en l'occurrence HTC, évoquant une «direction constructive» et des discussions portant «en premier lieu» sur «la sécurité de notre mission diplomatique, des citoyens russes qui se trouvent sur le territoire de la Syrie». Les Européens entendent voir la Russie évincée de la région Cette présence russe en Syrie n'est pas du goût des Occidentaux, dont plusieurs chancelleries ont depuis 2011 pris faits et causes pour certains groupes djihadistes. «Nous serions absolument heureux si les nouvelles autorités décidaient de supprimer les bases russes», a déclaré un haut responsable européen, selon des propos rapportés par l'agence TASS, assurant que Bruxelles ferait connaître sa position sur la question aux nouveaux maîtres de Damas. La Russie dispose de deux bases sur le sol syrien. À Tartous, la marine russe dispose d'une base, devenue permanente en 2017. Avant cette date, le port militaire syrien de Tartous n'était officiellement qu'un «point d'appui matériel et technique» pour les forces navales russes, conformément à un accord conclu en 1971 entre Moscou et Damas. Quelques dizaines de kilomètres plus au nord, dans la région de Lattaquié, également sur la façade méditerranéenne, Moscou maintient une présence à Khmeimim pour son aviation. Cette base a notamment servi aux Russes pour frapper les cibles terroristes à partir de l'automne 2015 lorsque la Russie avait répondu à la demande d'aide de Bachar el-Assad. **R. I.**

CORÉE DU SUD

Le président Yoon Suk-yeol destitué par le Parlement

LES DÉPUTÉS sud-coréens ont adopté ce 14 décembre une motion de destitution à l'encontre le président Yoon Suk-yeol. Celui-ci est visé par une enquête pour «rébellion» et a interdiction de quitter le territoire, à la suite de sa proclamation de la loi martiale dans la nuit du 3 au 4 décembre. Le président sud-coréen Yoon Suk-yeol a finalement été emporté, ce 14 décembre, par la crise déclenchée par sa tentative d'imposer la loi martiale. Après l'échec d'une première motion de destitution le 7 décembre, suite au boycott du vote par les députés du parti présidentiel, un deuxième texte, déposé par l'opposition cette semaine, a été adopté. Selon le résultat annoncé par le président de la chambre, 204 députés ont voté en faveur de cette motion, 85 contre, huit bulletins ont été déclarés nuls et trois députés se sont abstenus. Deux cents voix étaient nécessaires pour destituer le président. Les 300 élus du Parlement sud-coréen étaient présents à l'occasion de ce scrutin. Dans la nuit du 3 au 4 décembre, lors d'une allocution télévisée, Yoon Suk-yeol avait annoncé imposer la loi martiale afin de lutter contre ce qu'il avait alors qualifié d'«éléments pro-nord-coréens» et d'«éradiquer les abjectes forces antiétatiques pro-nord-coréennes». Une première depuis plus de 40 ans. Le président avait finalement levé la loi martiale, quelques heures plus tard, dans la foulée d'un vote des députés contre cette loi. Sous le feu des critiques, Yoon Suk-yeol avait défendu le 12 décembre sa décision et déclaré qu'il se «battrait jusqu'au bout». Accusé de sédition, la police sud-coréenne envisagerait de demander la délivrance d'un mandat d'arrêt à son encontre, avait rapporté le 13 décembre l'agence de presse Yonhap. Son ex-ministre de la Défense, Kim Yong-hyun, qui a remis sa démission suite à la tentative de promulguer la loi martiale, a déjà été arrêté. Le 9 décembre, Yoon Suk-yeol s'était vu interdit de quitter le territoire sud-coréen, une première à l'encontre d'un président en exercice. **R. I.**

ÉTATS-UNIS

Le Congrès veut évaluer l'impact d'un éventuel arrêt de l'aide militaire américaine à Kiev

LE CONGRÈS des États-Unis a chargé les principales agences de renseignement d'évaluer les conséquences d'une suspension de l'aide militaire à l'Ukraine. L'impact, pour Kiev, du retrait de l'autorisation de tirer des missiles longue portée américains en Russie serait également au programme. Alors que l'administration Biden multiplie les annonces d'aides militaires à Kiev, le Congrès a exigé une évaluation de «l'évolution probable de la guerre en Ukraine», notamment de la capacité des forces de Kiev à «se défendre contre l'agression russe» si les États-Unis venaient à suspendre leur soutien, a rapporté le 12 décembre le Washington Post. Une exigence intégrée à la Loi d'autorisation de la Défense nationale (NDAA), qui définit la politique du Pentagone pour l'année à venir. Dotée d'une enveloppe de 895,2 milliards de dollars, la NDAA a été approuvée le 11 décembre à 281 voix contre 140 grâce au large soutien des Républicains. Plus tôt le 11 décembre, The Hill avait rapporté que des élus faisaient pression pour inclure au projet de loi cette disposition concernant l'Ukraine. Intitulée «Évaluation du déroulement probable de la guerre en Ukraine», elle charge les «principaux chefs» du renseignement américains d'évaluer les conséquences pour les États-Unis d'un arrêt du soutien militaire à l'Ukraine et d'une éventuelle victoire de la Russie. Un rapport non classifié remis sous 90 jours «Les détails du rapport devraient inclure l'impact de la capacité de l'armée ukrainienne à se défendre contre l'agression russe si les États-Unis continuent ou retiennent leur soutien militaire et économique ; et si les États-Unis maintiennent ou retirent l'autorisation d'utiliser des missiles à longue portée pour frapper profondément en Russie», a précisé The Hill. Toujours selon la même source, les élus appellent à ce que le rapport soit remis dans un délai de 90 jours après la signature de la NDAA. Bien qu'il puisse inclure une annexe classifiée destinée aux commissions du renseignement et des affaires étrangères du Congrès, a précisé The Hill, le document devra être soumis sous une forme «non classifiée». Cette démarche intervient alors que le président élu, Donald Trump, qui s'est montré critique durant sa campagne à l'égard de l'aide américaine prodiguée à Kiev, a clairement fait entendre qu'il entendait mettre un terme au conflit. Interrogé le 8 décembre par NBC News quant au fait que l'Ukraine devait s'attendre à moins d'aide des États-Unis après son investiture, le président élu a répondu «probablement». R. I.

NETTOYAGE DES FORÊTS URBAINES À TIARET

Tous pour un samedi environnemental

SOUS le slogan « Samedi environnemental » a été organisée une vaste campagne de nettoyage volontaire des forêts urbaines entourant la ville de Tiaret a été organisée, hier. C'est ce qu'a déclaré Nourredine Lazreg, chef de daïra.
A ce titre, M. Lazreg a souligné que cette initiative, qui concerne les forêts de, Radar, Kard et Chara, a été lancée sous le slogan en question, en application des instructions du wali de la wilaya, Saïd Khalil, visant à améliorer le cadre de vie des citoyens en éliminant les points de dépôt illégaux des déchets à travers la wilaya.
Plusieurs instances et secteurs participent à cette campagne, tels que les directions de l'Environnement, des Travaux publics, la Direction des forêts, l'Entreprise de nettoyage de la wilaya « Tiaret net », ainsi que l'Entreprise de gestion des centres de stockage technique et le Parc municipal, en plus de plusieurs associations et citoyens.
Selon le même responsable, la campagne s'est concentrée sur le travail manuel pour ramasser les bouteilles et sacs plastiques, ainsi que l'utilisation d'engins pour collecter les déchets ménagers en décomposition, particulièrement dans les quartiers Abidia et Chara, situés près des forêts.
Les autorités locales organisent, parallèlement, des campagnes de nettoyage, chaque semaine, pour sensibiliser la population, en intensifiant les campagnes d'information via la radio locale et les réseaux sociaux pour encourager la participation des citoyens, un appel qui a rencontré un écho favorable auprès des habitants.
Au cours des deux dernières semaines, des opérations de nettoiement ont été effectuées dans les quartiers situés le long des voies d'accès de la ville, notamment les quartiers, Oued Talba, Louz, Sanawber et Toufah, ajoute la même source.

R.R.

ORAN

Congrès international de pneumologie interventionnelle

L'IMPORTANCE de la pneumologie interventionnelle dans la réduction du recours à la chirurgie pour la prise en charge des maladies endobronchiques, a été mise en exergue par les participants au 2e Congrès international de pneumologie interventionnelle, qui a été ouvert dimanche dernier, à l'EHU Oran.
A cette occasion, le Pr Terfani Djahida, présidente de cette rencontre scientifique, a indiqué que « La pneumologie interventionnelle regroupe toutes les techniques non chirurgicales à visée diagnostique et thérapeutique des tumeurs endobronchiques ».
Expliquant également l'importance de ces techniques pour le diagnostic et le traitement de nombreuses maladies qui touchent les poumons et les bronches, sans recourir à la chirurgie.
Er ajoute que « L'Echoendoscopie bronchique, l'Echoendoscopie radiale, la mise en place des valves unidirectionnelles dans l'emphysème pulmonaire et la bronchoscopie rigide sont autant de techniques utilisées dans le diagnostic et le traitement des maladies endobranchiques, dont des maladies tumorales, évitant dans certains cas aux patients des chirurgies très lourdes ».
R.R

COMMÉMORATION DU 11 DÉCEMBRE 1960 À MASCARA

Une date qui marque un tournant décisif dans l'histoire

Les participants à une rencontre tenue, hier, à Mohammadia, à Mascara, ont souligné que les manifestations du 11 décembre 1960 constituent un tournant décisif dans l'histoire de la glorieuse Révolution de libération.



A ce propos, le professeur d'histoire moderne et contemporaine à l'université, Mustapha Stambouli, de Mascara, Bachir Hemaidi, a animé une conférence intitulée « Les manifestations du 11 décembre 1960... la fin de l'illusion de l'Algérie française".
Le conférencier a affirmé que ces manifestations « ont marqué un tournant crucial dans l'histoire de la Révolution, car elles ont ébranlé les fondements du colonialisme français ».
Il a rappelé que cet événement historique majeur de la guerre de libération nationale « a été encadré et accompagné par le Front de libération nationale (FLN), dans le but de mobiliser le soutien interne à la Révolution et de contrer toutes les tentatives du colonialisme français visant à l'anéanti ».
Le professeur Hemaidi a ajouté que ces manifestations étaient une réaction à la politique du général de Gaulle et à son projet de « l'Algérie française ». Il a souligné que cet événement historique a exercé une pression sur de Gaulle, faisant échouer ses plans visant à maintenir la domination française sur l'Algérie.
Il a décrit les manifestations du 11 décembre 1960 comme un véritable référendum en faveur de l'indépendance, en raison de leurs répercussions immédiates sur le plan international pour la Révolution, en isolant la France sur la scène mondiale, en torpillant le projet de « l'Algérie française » et en réaffirmant la solidarité du peuple algérien autour du FLN.
Cette conférence, organisée par l'association caritative « Chahid Benhebba » de la commune de Mohammadia, en coordination avec la bibliothèque urbaine, Chahid Brahmi Mohamed, dans le cadre de la commémoration du 64e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960, a été marquée par une importante participation de chercheurs, d'universitaires, de moudjahidine, de cadres et de fonctionnaires de la bibliothèque, ainsi que par une exposition d'affiches, de photographies et de livres mettant en lumière cet événement historique majeur.

R.R.

RÉSEAU DE GAZ NATUREL À BÉNI-ABBÈS

900 foyers raccordés

VISANT l'amélioration des conditions de vie des habitants, pas moins de 900 foyers ont été raccordés au réseau de distribution du gaz naturel à travers la commune d'El-Ouata, ont fait savoir, hier, des services de la wilaya de Béni-Abbès.
L'opération, qui a nécessité un réseau de transport de plus de 44 km depuis le chef-lieu de wilaya et d'un autre de distribution de plus de 20 km, s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à améliorer le cadre de vie du citoyen, a indiqué le directeur de wilaya du secteur de l'Energie, Mohamed Touil. En outre cette opération supervisée par les services techniques de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), il est prévu prochainement le raccordement de plusieurs centaines d'autres foyers des communes de Kerzaz et Ouled-Khodeir au réseau de distribution du gaz naturel, a révélé le même responsable.
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'une action similaire a été effectuée l'année précédente, dans la même wilaya, où plus de 200 familles des zones d'ombre ont bénéficié du gaz naturel.
En effet, pas moins de 207 familles résidant dans les zones d'ombre de la wilaya de Sidi Bel Abbes ont bénéficié du raccordement au réseau de gaz naturel, a déclaré la direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya.
A ce titre, la chargée d'information et de communication, Fawzia Saboundji, a souligné que ces réseaux ont été mis en service, lors de la célébration de la Journée nationale de l'émigration, le 17 octobre dernier, et le 69e anniversaire du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954, où 182 familles de la zone d'ombre Touileb de la commune de Sidi Dahou Zair et 25 autres de la zone d'ombre de Beldjili 2 (commune de Tessala) ont bénéficié de cette source d'énergie.
Précisant également que 182 familles de la zone de Touileb de la commune de Sidi Dahou Zair ont bénéficié, mercredi, de la mise en service du réseau électrique, une opération qui s'inscrit dans le cadre du programme complémentaire lancé à partir de la station de basse tension de la zone de Touileb, via le réseau de distribution d'une longueur de 4,71 km.

Amel S.

QUAND L'ALGÉRIE TOUCHE LES ÉTOILES

Les parcs naturels Tassili, Ghoufi et Djurdjura immortalisés sur Mars

Depuis le début du mois de décembre, des parties de la planète Mars portent officiellement les noms des célèbres parcs nationaux algériens : le Tassili n'Ajjer, le canyon de Ghoufi, et la chaîne montagneuse du Djurdjura. Une initiative unique rendue possible grâce au physicien algérien Noureddine Melikechi, membre de la mission martienne de la NASA.



Le scientifique parti d'Algérie en 1990, est aujourd'hui professeur à l'Université du Massachusetts Lowell aux États-Unis. Il a expliqué que son objectif était d'attirer l'attention sur la fragilité de la planète Terre. « Notre planète est fragile, et c'est un signal adressé au monde pour prendre soin de nos parcs nationaux, qu'ils soient en Algérie ou ailleurs », a déclaré Melikechi ce jeudi 12 décembre.
Ce dernier a notamment expliqué que l'attribution de noms algériens à certains sites martiens se justifiait par leur forte ressemblance avec certains paysages : «Le premier qui m'est venu à l'esprit, ça a été le Tassili n'Ajjer», a-t-il confié. «À chaque fois que je vois des photos de Mars, cela me rappelle le Tassili, et maintenant, quand je vois le Tassili, ça me rappelle Mars», a souligné le scientifique.

TRÉSORS NATURELS ALGÉRIENS SUR LA CARTE MARTIENNE

En effet, le Tassili est un haut plateau aride du Sahara, caractérisé par des formations rocheuses qui surplombent des dunes de sable, classé par l'Unesco pour la présence de peintures rupestres qui remontent au moins à 12.000 ans.
Le canyon de Ghoufi, qui est un ancien site habité, aux pieds de l'imposant massif des Aurès, dans l'Est, a été le deuxième choix de Nourredine Melikechi. Selon lui, les habitations creusées dans la falaise, également classées au patrimoine mondial de l'Unesco, y témoignent de la résilience humaine. «Ghoufi vous donne le sentiment que la vie peut être dure, mais que vous pouvez y arriver au bout du compte. Ces rochers ont survécu, la végétation a survécu et les humains aussi. Si vous regardez les images de Ghoufi, elles ressemblent à certaines zones de Mars et mettent en évidence le passage du temps et la façon dont les planètes changent», a développé le physicien. Le troisième parc concerné, le Djurdjura, chaîne de montagnes enneigées située en Kabylie, à 140 km à l'est d'Alger. S'il ressemble nettement moins à Mars que le Tassili ou Ghoufi, Nourredine Melikechi l'a proposé pour rendre honneur à «la richesse des habitats naturels». Selon le scientifique, le processus de dénomination a été lancé après l'atterrissage de l'astromobile «Persévérance» en 2021 dans une partie inexplorée de Mars. La zone avait alors été divisée en «quadrants» à baptiser avant de les étudier. A noter qu'après l'annonce officielle faite par la Nasa en début de mois, le ministre de la Culture et des Arts, Zohir Ballalou, s'est félicité d'une «reconnaissance mondiale et historique» des richesses «naturelles et culturelles» de l'Algérie.

A.B. / média

RENFORCEMENT DES LIENS CULTURELS

L'Algérie au 13e Festival « Cités du patrimoine » en Mauritanie

LE MINISTRE de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a pris part vendredi à la cérémonie d'ouverture de la 13ème édition du Festival « madaine aturath » (Cités du patrimoine), prévu du 13 au 17 décembre à Chinguetti, cité historique du nord-ouest de la Mauritanie.
Le coup d'envoi du festival a été donné par le président de la république Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani accompagné de membres de son gouvernement.
La visite que mène le chef du département culturel en Mauritanie à la tête d'une délégation composée d'experts spécialisés en architecture des édifices bâtis en terre (cuite) et des parcs culturels, s'inscrit dans l'objectif du «renforcement des échanges culturels entre les deux pays frères» avait précisé, jeudi, un communiqué du ministère.
Elle traduit également «le haut niveau des relations étroites entre les deux pays voisins «, notamment après la visite historique récente du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en Mauritanie, où il a participé à la Conférence continentale sur l'éducation, la jeunesse et l'employabilité, ajoute la même source.
Placé sous le haut patronage du président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, la 13e édition du Festival «Cités du patrimoine» prévoit plusieurs activités, notamment des conférences, projections de films documentaires, exposition de livres et manuscrits, de produits de l'artisanat traditionnel, en plus des concours.
Organisé par le ministère mauritanien de la Culture depuis 2011, le festival vise à valoriser et à sauvegarder les anciennes cités mauritaniennes.
Quatre anciennes cités historiques mauritaniennes, dont Chinguetti, inscrites sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco, accueillent en alternance, chaque année, cet évènement international.

R. C.



FESTIVAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CHANSON ORANAISE

Une trentaine d'artistes attendus pour la 15e édition

PAS MOINS de 29 artistes participeront à la 15e édition du Festival culturel local de la musique et de la chanson oranaise, qui se tiendra du 15 au 19 décembre prochain à Oran, a-t-on appris jeudi de la commissaire de la manifestation, Souad Bouali. Mme Bouali a indiqué, lors d'une conférence de presse au Palais de la culture et des arts de la ville d'Oran, que 29 artistes de différentes générations participeront à cette édition du festival dédié à la chanson oranaise, dont des artistes primés lors des éditions précédentes. Dans le cadre de ce festival organisé sous le slogan «Notre patrimoine notre identité», cinq soirées artistiques ont été programmées. Elles seront animées par les chanteurs participants, dont Djahida Youssef, Abdallah Benahmed, Bouzid El Hadj, Houari Bachir, Houria Baba, Fatima Msirdi, Mahboub Houari, Houari Oulhaci et d'autres. Une soirée sera consacrée à la solidarité avec le peuple palestinien avec la participation d'un groupe d'artistes et une autre pour les femmes interprétant des chansons en style de «Meddahate», selon la même source.
La commissaire du festival a indiqué que lors de la 15e édition, deux artistes qui ont beaucoup apporté à la musique et au chant oranais, à savoir Bouzid Hadj et Abdallah Benahmed seront honorés. Pour sa part, le chef d'orchestre qui accompagnera les cinq soirées artistiques, Khalil Baba Ahmed a indiqué que la troupe artistique comprend 19 musiciens, la plupart des diplômés de l'Institut supérieur de musique.
Le festival de la musique et de la chanson oranaise est un événement culturel qui vise à valoriser le patrimoine musical oranais.

R. C.

L'ENTRAÎNEUR YOUCEF BOUZIDI INHUMÉ AU CIMETIÈRE D'EL ALIA

L'ANCIEN entraîneur de plusieurs clubs algériens de football, Youcef Bouzidi, décédé jeudi à l'âge 67 ans, a été inhumé vendredi après la prière du vendredi au cimetière d'El Alia (Alger).Le défunt était accompagné à sa dernière demeure par plusieurs sportifs, des présidents de clubs de football, des membres de sa famille, des proches ainsi que d'une foule nombreuse de citoyens.Les présents entre amis et confrères du défunt ont été unanimes à louer les qualités humaines et sportives du regretté, priant le Tout-Puissant de l'accueillir en Son vaste paradis et d'accorder aux siens courage et réconfort.Né en 1957 à Husseïn-Dey, Bouzidi a entraîné plusieurs clubs en Algérie, dont son club formateur le NA Husseïn-Dey.Il avait débuté la saison actuelle sur le banc du MC Oran, avant de le
quitter en octobre dernier. Lors du précédent exercice, il avait réussi à mener le MCO vers le maintien, après une saison difficile.Depuis 1998, il réussit dans sa carrière d'entraîneur un total de neuf accessions, dans différents paliers de championnat national. Côté palmarès, il compte une Supercoupe d'Algérie remportée en2018 avec l'USM Bel-Abbès, vainqueur devant le CS Constantine (1-0), au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Il a aussi pris part à deux finales de coupe d'Algérie, avec le NAHD et la JS Kabylie

COUPE DU MONDE FÉMININE U17 ET U20 : LES ADVERSAIRES CONNUES

LES SÉLECTIONS nationales féminines U17 et U20 connaissent leurs adversaires pour les qualifications aux Coupes du Monde Féminines de la FIFA, après les tirages au sort effectués jeudi 12 décembre au Caire (Égypte). Les éliminatoires de la Coupe du Monde U17 s'étaleront sur trois tours à élimination directe, avec des matchs en aller et retour.
Pour le premier tour, nos cadettes ont hérité de la Tunisie. Le match aller est prévu entre le 10 et le 12 janvier 2025 alors que le match retour est programmé une semaine plus tard.
En cas de qualification, elles joueront lors du deuxième tour contre le vainqueur du duel Guinée équatoriale-Botswana. Le match aller est prévu entre le 7 et le 9 mars 2025 alors que le match retour aura lieu entre le 14 et 16 mars 2025.Les qualifications pour la Coupe du Monde U20 suivent également un format à élimination directe. Plusieurs tours détermineront les nations africaines qualifiées. Pas moins de 38 sélections sont en lice pour décrocher les quatre places qualificatives à la phase finale, via des éliminatoires qui se tiendront en quatre tours, sous forme de matchs aller-retour.
La sélection algérienne U20 affrontera au deuxième tour, le Sénégal. Le match aller à Dakar aura lieu entre le 19 et 21 septembre 2025 alors que le match retour se jouera en Algérie, entre le 26 et 28 septembre 2025.En cas de qualification, les Algériennes joueront le 3e tour en février 2026 tandis que le 4e et dernier tour aura lieu en mai 2026.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (PHASE DE POULES/ 3e J)

Le CSC vise la passe de trois, l'USMA à l'épreuve de l'ASEC Mimosas

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger et le CS Constantine, seront face à un virage important pour franchir un pas vers les quarts de finale de l'épreuve, à l'occasion de la troisième journée de la phase de poules, prévue dimanche.

Leader du groupe A avec 6 points récoltés après deux succès de rang, le CSC se rendra en Angola pour défier Bravos do Maquis (17h00), qui se partage la deuxième place en compagnie des Tanzaniens de Simba SC, avec 3 points chacun. Les Constantinois, invaincus depuis quatre matchs, toutes compétitions
confondues, se déplacent à Luanda pour réaliser la passe de trois, et augmenter leurs chances de passer le cap de cette phase. L'actuel leader du championnat de la Ligue 1 Mobilis, devra faire face à
une équipe angolaise, qui s'est relancée dans cette épreuve, en battant lors de la précédente journée à domicile les Tunisiens du CS Sfaxien (3-2)." Nous avons bien entamé cette campagne africaine en réalisant deux victoires, en autant de matchs, contre deux bonnes équipes. Nous avons affiché une grande personnalité, notamment en seconde période. Nous sommes dans nos prévisions pour se
qualifier pour les quarts de finale. Les joueurs sont déterminés pour continuer le travail en Angola et revenir avec un bon résultat", a indiqué l'entraîneur-adjoint du CSC Atef Bettira.L'enjeu sera important pour les joueurs de l'entraîneur Kheïreddine Madoui, puisque un troisième succès consécutif leur permettrait de prendre le large en tête, et aborder la manche retour en toute sérénité.Le CSC, dont l'effectif est au complet, sera face à un vrai test, d'autant que Bravos do Maquis espère aligner une deuxième victoire devant son public, pour revenir à hauteur du club constantinois.Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre kenyan Peter Waweru Kamaku, assisté de ses compatriotes, Tephen Eleazar Onyango Yiembe (1er assistant) et Samuel Kuria (2e assistant). Le quatrième arbitre est Lemayian Mpaima (Kenya). Dans l'autre match de cette poules A, les Tunisiens du CS Sfaxien, lanterne rouge avec 0 point, n'aura plus le droit à l'erreur à l'occasion du déplacement



à Dar Es-Salaam pour défier Simba SC.

"LES ROUGE ET NOIR POUR PRENDRE LES COMMANDES"

De son côté, l'USM Alger, co-leader du groupe C, sera au rendez-vous avec un match crucial, à domicile face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (20h00), avec qui ils se partagent le fauteuil de leader avec 4 unités chacun.Auteur d'un nul lors du déplacement dimanche dernier à Dakar face au Sénégalais de l'ASC Jaraaf (0-0), le club algérois est appelé à sortir le grand jeu pour passer l'écueil des Mimosas, qui ont également décroché le nul à Francistown face aux Botswanais d'Orapa United (0-0).Le tenant du trophée 2023 abordera ce rendez-vous avec détermination et une grande envie, d'autant qu'une victoire serait synonyme de première place, avant la reprise de la compétition en janvier prochain.Sur le plan de l'effectif, l'entraîneur tunisien Nabil Maâloul aura l'embarras du choix pour composer un onze compétitif et conquérant, capable d'engranger le gain du match, à l'exception de l'absence du latéral gauche Lyes Chetti et du milieu offensif Guenaoui, indisponibles pour cause de
blessure.Les Usmistes devront se méfier d'une équipe de l'ASEC Mimosas qui traverse une période faste, puisqu'elle reste invaincue lors des cinq dernières rencontres, toutes compétitions confondues.
Aussi paradoxal que cela puisse paraitre, l'ASEC Mimosas est en revanche, distancée en championnat ivoirien, occupant la 9e place au tableau avec 16 points, à quatorze longueurs de retard du leader l'Académie de FAD, mais avec trois matchs en moins.Dans l'autre match de cette poules C, le représentant botswanais Orapa United, avec un seul point au compteur, jouera son avenir dans cette épreuve, en recevant l'ASC Jaraaf pour se relancer (14h00).Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, rappelle-t-on.

Petkovic de retour pour suivre le championnat local

CE VENDREDI, Vladimir Petkovic, sélectionneur de l'équipe nationale algérienne, a marqué une nouvelle étape dans sa stratégie de valorisation du championnat local. Accompagné de son staff, il a assisté au choc entre l'ES Sétif et la JS Kabylie au stade du 8 mai 1945, à Sétif (2-2). Cette présence s'inscrit dans sa démarche proactive pour superviser de près les joueurs évoluant en Ligue 1 algérienne, dans l'objectif d'éventuelles convocations en sélection nationale.Depuis sa prise de fonction en mars dernier, Petkovic a adopté une approche inédite envers les joueurs locaux. Contrairement à ses prédécesseurs, le technicien suisse multiplie les déplacements à travers le pays, se rendant fréquemment dans les stades pour observer les performances des talents du championnat. En avril dernier, il avait déjà parcouru plusieurs villes pour identifier des profils prometteurs, une initiative qui avait conduit à la convocation de joueurs tels que Mohamed Madani, Naoufel Khacef et Chouaib Keddad.Cette stratégie témoigne de la volonté de Petkovic de renforcer l'équipe nationale en intégrant des joueurs locaux capables de rivaliser au niveau international. Le match entre l'ESS et la JSK offrait une opportunité idéale pour évaluer plusieurs éléments évoluant dans deux clubs historiques du pays.Avec cette approche, Petkovic cherche à élargir son réservoir de joueurs tout en stimulant la compétitivité et la visibilité du championnat algérien. Son engagement constant dans les tribunes démontre une attention particulière pour le football local, un signe encourageant pour les jeunes talents qui aspirent à briller sous le maillot des Verts. Les prochaines convocations pourraient ainsi réserver quelques surprises issues des pelouses algériennes.

ALGÉRIE -MOZAMBIQUE DOMICILIÉ AU STADE HOCINE AÏT-AHMED DE TIZI-OUZOU

Le match opposant l'équipe algérienne de football à son homologue mozambicaine, comptant pour la 6e journée (Gr.G) des qualifications de la Coupe du monde 2026, se jouera en mars 2025 au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, a annoncé la Fédération algérienne (FAF)."La prochaine sortie des "Verts" est programmée durant la date FIFA du 17 au 25 mars 2025, où elle affrontera le Botswana (en déplacement) et leMozambique au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, dans le cadre respectivement de la 5e et 6e journées des qualifications de la Coupe du Monde 2026", indique l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.Au terme de la 4e journée, disputée en novembre dernier, l'Algérie et le Mozambique occupent conjointement le fauteuil de leader avec 9 points, à trois longueurs du Botswana, de la Guinée, et de l'Ouganda, qui totalisent 6 points chacun. La Somalie ferme la marche avec 0 point."Le bureau fédéral apporte tout son soutien moral et matériel à l'équipe nationale pour réaliser ses objectifs", conclut la FAF.Le stade Hocine Aït-Ahmed inauguré en juillet, avait abrité son premier match de l'équipe nationale le dimanche 17 novembre dernier, face au Libéria (5-1), en clôture des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, rappelle-t-on.

LIGUE 1 MOBILIS (13E JOURNÉE)

L'ESS rate le coche, le MCO tombe à El Bayadh

L'ES Sétif a raté une excellente occasion de s'emparer seule du leadership de la Ligue 1 Mobilis de football, après s'être contentée d'un nul (2-2) à domicile, dans le duel au sommet de la 13e journée, disputé vendredi soir au stade du 8 mai 1945 contre la JS Kabylie, tandis que le MC Oran est tombé à la surprise générale face au MC El Bayadh (1-0), au moment où l'ASO Chlef est revenue de très loin à Béchar, pour arracher un précieux nul (1-1) contre la JS Saoura.Après une domination stérile pendant pratiquement toute la première mi-temps, l'Aigle noir a réussi à trouver le chemin des filets à la 43e minute, par l'intermédiaire de Diarra, avant de concéder l'égalisation devant Madani, ayant transformé un pénalty à la (66e).Quoique, la joie des Canaris a été de courte durée, puisque les Sétifiens ont réussi à reprendre l'avantage au score dès la remise en jeu, par l'intermédiaire de Chaâbi (68e). Seulement, au moment où tout le monde s'attendait à voir l'Entente l'emporter (2-1), Sarr a surgi dans l'ultime seconde du temps réglementaire, pour offrir un précieux nul à son équipe.Le point empoché ce vendredi suffit à peine à rejoindre les Sanafir à cette fameuse première place, avec 19 points pour chaque club, et idem pour les Canaris, qui rejoignent le MC Oran à la troisième place, avec 18 unités.Même scénario à Béchar, où les choses avaient relativement bien commencé pour l'équipe locale, qui après maintes tentatives a vu ses efforts récompensées à la 35e, par une ouverture du score signée Ghorab. Une avance qu'elle a jalousement défendue jusqu'à la 90e+6, avant de craquer devant l'inévitable Sadahine, le nouveau buteur-attitré de l'ASO, ayant réussi à arracher l'égalisation et à sauver son équipe d'une défaite certaine.Le bal de cette 13e journée s'était ouvert un peu plus tôt dans l'après-midi, avec le déroulement des matchs MC El Bayadh - MC Oran (1-0) et NC Magra - Paradou AC (1-1).Le MCEB avait réussi à trouver le chemin des filets dès la 24e minute de jeu, grâce à Toumi, soit pratiquement au même moment qu'avait choisi Marouani pour ouvrir le score en faveur du NCM dans



l'autre match (26e), mais à la seule différence que les gars d'El Bayadh étaient parvenus à conserver leur avance jusqu'au coup de sifflet final, alors qu'à Magra, le NCM a fini par concéder l'égalisation en toute fin de match.C'était devant l'inévitable Boulebina, qui avait surgi tel un diable à la 84e minute de jeu pour offrir à son équipe un précieux nul en déplacement, et face à un concurrent direct pour le maintien.Malgré ce bon résultat, les Pacistes sont toujours derniers au classement général de la Ligue 1 Mobilis, ex aequo avec l'US Biskra, avec 10 points pour chaque club, mais ils comptent quatre matchs en retard, faisant que s'ils arrivent à bien les négocier, ils pourraient remonter sensiblement dans la hiérarchie.En revanche, le MC Oran a réalisé une bien mauvaise opération lors de cette 13e journée, car ayant laissé filer une excellente occasion de s'emparer provisoirement de la première place au classement général, surtout que l'actuel leader, le CS Constantine, ne jouera pas ce week-end. Finalement, et aussi courte fut-elle, sa défaite à El Bayadh a tout remis en cause.Pour rappel, cette 13e journée est amputée de trois matchs, en raison de la participation de quatre clubs algériens aux différentes compétitions
interclubs de la CAF, en l'occurrence, le MC Alger et le CR Belouizdad en Ligue des champions, ainsi que l'USM Alger et le CS Constantine en Coupe de la Confédération.

ENVAHISSEMENT DU TERRAIN LORS DU MATCH MC EL BAYADH – MC ORAN

Le match ayant opposé le MC El Bayadh et le MC d'Oran vendredi après-midi au stade Zakaria Medjdoub a été interrompu en raison de l'envahissement du terrain par les supporters ce qui a contraint les forces de l'ordre à intervenir.
Ce match qui comptait pour la 13e journée de la Ligue Mobilis 1 de football a été interrompu pendant 35 minutes lorsque de nombreux supporters des deux équipes.L'unique but de la rencontre a été inscrit par Mohamed Toumi à la 22e minute. Cet incident a rendu la partie difficile pour les joueurs, les staffs des deux équipes ainsi que les forces de l'ordre.Les tribunes du stade ont été le théâtre d'actes de violences et de vandalisme ont entre les supporters des deux équipes.Des vidéos montrent des supporters se jetant des pierres et arracher des banderoles, des images qui ternissent encore une fois l'image du football algérien.Certains supporters ont été blessés, avant que les forces de sécurité n'interviennent pour rétablir l'ordre et le calme dans les tribunes. L'arbitre a finalement décidé de reprendre le match.Les deux équipes ont abordé cette rencontre avec des motivations différentes .Les Oranais cherchant à maintenir la pression sur les leaders et à conserver leur position dans le haut du classement du championnat alors que les locaux recherchaient de précieux points pour échapper de la zone de danger.Suite à cette rencontre, les Hamraoua restent avec 18 points en 13 matches tandis que le MC Bayadh, qui se trouvait dans une situation difficile, tant sur le plan technique qu'administratif, a vu cette victoire lui permettre de s'éloigner de la zone des relégables pour se hisser à la 14e avec 11 points.Il est à noter que ce n'est pas la première fois que les matches de la ligue professionnelle algérienne soient le théâtre de dérapages. La ligue de football professionnel (LFP) a imposé des sanctions sévères, notamment le déroulement de nombreux matches sans la présence du public.

D'Oran, Brahim Mazi.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST - 13E J)

L'ES Ben Aknoun et le RC Kouba enchainent, la JSM Tiaret distancée

L'ES BEN AKNOUN, leader de la poule Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur, a décroché une précieuse victoire en déplacement chez le RC Arbaâ (3-2) à l'occasion de la 13e journée de compétition disputée vendredi, et conserve ses trois points d'avance sur son poursuivant direct, le RC Kouba, également vainqueur à l'extérieur contre l'ESM Koléa (3-0).Cueillie à froid dès la neuvième minute par une ouverture du score des locaux, l'ES Ben Aknoun (29 pts) a réussi à renverser le cours du jeu grâce à deux réalisations de Bouamama et du capitaine Hachoud avant la pause. Les hommes de Mohamed Manaa ont ajouté un troisième but dans le temps additionnel par Guenoune, avant que le RCA ne réduit le score avant le coup de sifflet final (3-2).C'est le huitième succès de la saison de l'ES Ben Aknoun contre cinq nuls et aucune défaite, un véritable parcours d'un futur champion, quoique le championnat est encore long et le dauphin, le RC Kouba n'a pas encore dit son dernier mot. L'ES Ben Aknoun conserve ses trois points d'avance sur le RC Kouba (26 pts), large vainq ueur contre l'ESM Koléa (3-0). Avec ce succès le Raed creuse l'écart sur le JSM Tiaret (3e, 21 pts), qui s'est inclinée (0-1) face au SKAF Khemis Miliana (9e, 16 pts).De son côté, l'ASM Oran (4e, 20 pts), tenue une nouvelle fois en échec à domicile (0-0) par le WA Mostaganem (5e, 19 pts), a été rejointe par la JS El Biar à la quatrième place, après la victoire de cette dernière face au MCB Oued Sly (2-0).L'autre bonne opération de la journée est à mettre au profit du NA Hussein-Dey, qui remonte au septième rang du classement après son troisième succès consécutif devant le CR Témouchent (2-0). Les Sang et Or reviennent désormais à un point de l'ASMO et la JSEB.Cette 13e journée, qui sera poursuivra samedi (14h00) par la rencontre mettant aux prises l'US Béchar Djedid (6e, 17 pts) au MC Saida (9e,15 pts), a également été marquée par la victoire (2-1) de la lanterne rouge le SC Mecheria (16e, 7 pts) devant le GC Mascara (9e, 16 pts), qui concède une troisième défaite de rang. Dans le groupe Centre-Est, dont les rencontres sont prévues samedi, (14h00), le MB Rouissat (1er, 29 pts) ne devrait pas éprouver de difficultés pour accentuer son avance en tête du classement lors de son déplacement chez l'Olympique Magrane (14e, 10 pts), un club toujours à la recherche de sa vitesse de croisière depuis le début de saison.De son côté, l'USM Annaba (3e, 24 pts) se rendra chez l'US Chaouia (8e, 15 pts) avec la ferme ambition de l'emporter pour rester au contact du leader,
tout comme le dauphin l'USM El Harrach (26 pts), toujours invaincus depuis le début de saison et qui évoluera chez le MSP Batna (10e, 13 pts). L'affiche de cette journée, opposera l'IB Khemis El Khechna (4e, 21 pts) au MO Constantine (5e, 20 pts) dans une rencontre ouverte à tous les pronostics entre deux prétendants à l'accession.

Ligue 2 amateur : la phase retour débutera le 24 janvier 2025

La phase retour du championnat de la Ligue 2 amateur de football, dans ses deux groupes, débutera le vendredi 24 janvier 2025, a annoncé la Fédération algérien (FAF), son site officiel."La phase aller devra être clôturée avant la fin du mois de décembre 2024. La phase retour sera entamée à partir du 24 janvier 2025", indique l'instance fédérale.La décision a été prise lors de la réunion ordinaire du Bureau fédéral, tenue jeudi au siège de la FAF à Dely Brahim, sous la présidence du président Walid Sadi, à l'issue d'un exposé présenté par le président de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) Ahmed Kharchi.Le championnat de Ligue 2 amateur atteint ce week-end le cap de la 13e journée, soit à deux journées de la phase de la première partie de la saison.Par ailleurs, le Bureau fédéral "a déploré les actes de violence constatés dans certaines rencontres du football amateur, et recommande à la Ligue d'agir avec plus de rigueur pour endiguer ce genre d'agissement contraires
aux valeurs sportives."Dans le volet finances, le bureau fédéral a recommandé à la LNFA "d'assainir la situation des créances vis-à-vis des clubs avant la fin de l'année en cours. Les clubs défaillants seront interdits de recrutement lors de la deuxième période d'enregistrement."Enfin, le BF a décidé de rendre obligatoire la catégorie des moins de 13 ans (U13) pour les clubs évoluant en ligue deux amateur. "Chaque club devra mettre en place cette catégorie au plus tard le 28 février 2025", conclut
la FAF.

Mondiaux 2024 (4 journée)

l'Algérien Jaouad Syoud éliminé au 200 mètres/brasse

L'Algérien Jaouad Syoud n'a pas réussi à se qualifier pour la finale du 200 mètres/brasse des Mondiaux 2024 de natation actuellement en cours à Budapest (Hongrie), malgré sa deuxième place dans la deuxième série, remportée par le Chilien Vicente Villavueva en 2:07.69.Le nageur algérien s'est contenté en effet d'un chrono de 2:10.19, alors que le dernier des huit qualifiés pour la finale de cette spécialité, l'Australien Joshua Yong, avait réussi un temps de 2:04.15". Les sept autres finalistes de ce 200 mètres/brasse (messieurs) avaient fait beaucoup mieux, en plaçant leurs chronos respectifs entre 2:02.00" et 2:03.00". Etant donné que la qualification pour la finale se jouait au meilleur
chrono et non au meilleur classement dans les séries, Syoud n'a pas réussi à décrocher son billet, malgré sa deuxième place dans la deuxième série.La deuxième représentante algérienne dans ces Mondiaux 2024 de nation, Amel Melih, sera engagée samedi dans la sixième série du 50 mètres/nage
libre, qui est sa spécialité de prédilection. Elle en détient d'ailleurs le record national.Cette 17e édi tion des Championnats du monde de natation se déroule du 10 au 15 décembre courant, dans la capitale hongroise, et les deux nageurs algériens ont déjà disputé quelques courses lors des deux premières journées de compétition.Melih avait disputé notamment le 50 mètres/papillon, alors que son compatriote était engagé sur le 200 mètres/4 nages, et ils ont été tous les deux éliminés dès la phase de séries.L'Algérienne avait terminé à la dixième et dernière place de la troisième série de qualification sur le 50 mètres/papillon, avec un chrono de 27 sec57. Cette troisième série avait été remportée par la Canadienne Ingrid Wilm (26sec36), devant la Cypriote Kalia Antonio (26sec44) et la Lituanienne Smilte Lytnykai (26sec74).De son côté, Syoud n'avait pas réussi à se qualifier pour la finale, après avoir terminé à la 4e place de sa série, avec un chrono de 1:56.36. La qualification pour la finale a été décrochée par le Libanais Kunzer Mark Kabbara (1:55.31), devant le Suédois Samuel Toernqvi (1:55.53) et l'Allemand Cedric Buessing (1:56.11).De nombreux nageurs et nageuses auront l'occasion de marquer ces Mondiaux de Budapest de leur empreinte, notamment les récentes championnes olympiques, la Canadienne Summer McIntosh et l'Américaine Kate Douglass ou encore le Hongrois Hubert Kos chez les messieurs.

Cloudflare annonce (une nouvelle fois) avoir stoppé une attaque en déni de service record

Sécurité : Avec 71 millions de requêtes par seconde, c'est l'attaque DDoS la plus puissante jamais observée... avant la prochaine.



Nouveau record enregistré chez Cloudflare, cette société d'hébergement et de distribution de contenus. L'entreprise, spécialisée dans les services protégeant les sites web de tous types d'attaques, vient de signaler avoir bloqué une importante attaque en déni de service, l'un de ses fonds de commerce. Dans un article publié en début de semaine, Cloudflare explique en effet avoir entravé une attaque dépassant 71 millions de requêtes par seconde.
Soit un volume supérieur de plus d'un tiers au précédent record, signalé par Google en juin 2022, de 46 millions de requêtes par seconde. L'action malveillante visait alors l'un de ses clients. C'était « comme recevoir toutes les requêtes quotidiennes adressées à Wikipédia (l'un des 10 sites web les plus fréquentés au monde) en seulement 10 secondes », avait alors expliqué la société de Mountain View. Chez Cloudflare, on avait également signalé à la même période une attaque massive qui avait culminé à 17 millions de requêtes par seconde.

30 000 adresses IP
La dernière attaque en déni de service géante observée par Cloudflare, qui a eu lieu le week-end dernier, n'était pas isolée. Au total, une dizaine d'attaques DDoS de grande envergure ont également été contrées. Selon l'entreprise, ces attaques, en provenance de plus de 30 000 adresses IP, visaient un « fournisseur de jeu populaire », sans plus de précisions, des sociétés spécialisées dans les cryptoactifs ainsi que des fournisseurs d'hébergement.
Les attaques en déni de service, un phénomène en augmentation selon Cloudflare, visent à saturer un service internet en le submergeant de requêtes, le rendant ainsi indisponible ou lent pour des utilisateurs légitimes.
Ce genre d'attaque est souvent bon marché, tandis qu'il existe de nombreuses offres - dont celle de Cloudflare - pour se protéger.

Jeux vidéos, hacktivistes, extorsion
Utilisées pour perturber des parties de jeux vidéos en ligne, les attaques en déni de service sont aussi un outil prisé des hacktivistes, en témoignent les opérations menées par les internautes de l'IT Army ukrainienne ou celles de Killnet, un groupe pro-russe. Mais on observe également leur utilisation dans le cadre de tentatives d'extorsion.
Le gang LockBit avait par exemple annoncé avoir ajouté ce genre d'attaque dans son panel d'actions malveillantes.
Un mode opératoire dans le viseur des justices américaines et européennes. Elles avaient annoncé à la mi-décembre de nouvelles arrestations dans le cadre de leur opération Power Off, une action au long cours qui vise les fournisseurs de services d'attaques en déni de service.

Et vous, vous êtes Windows 11 ? Son utilisation progresse lentement, mais régulièrement



TECHNOLOGIE : L'adoption de Windows 11 progresse lentement et régulièrement. Mais un chiffre suggère que sa croissance provient surtout des migrations de PC sous Windows 10 vers la nouvelle mouture de Microsoft.
Windows 11 est installé désormais sur plus de 30 % des PC du monde entier qui se connectent à la plateforme de jeu Steam de Valve. Cette statistique vous semble étrange ?
Steam reste néanmoins un bon indicateur du nombre de PC utilisant différentes versions de Windows. Il est orienté vers les joueurs et le matériel haut de gamme, certes, mais constitue un bon baromètre pour évaluer les tendances de Windows. Pourquoi ? Parce que 96 % des machines qui utilisent le service fonctionnent sous une version de Windows.
L'adoption de Windows 11 par les utilisateurs de Steam s'élève donc désormais à 30,33 % après avoir atteint 25 % en septembre 2022, contre 20 % en mai, où 71 % des utilisateurs étaient sous Windows 10 et 2,4 % sous Windows 7. Aujourd'hui, Windows 10 est tombé à 63 % -- soit 1,96 point de pourcentage de moins qu'il y a un mois -- tandis que Windows 11 a connu une croissance presque identique -- 1,91 point de pourcentage -- pour atteindre 30,33 % de tous les PC Windows.

La migration vers Windows 11 empêchée par des problématiques techniques
Les différentes versions de macOS représentent 2,61 % des ordinateurs connectés à Steam, tandis qu'Ubuntu est la première distribution Linux, qui représentent collectivement 1,38 % des machines.
GlobalStats estime de son côté que Windows 10 détient une part de marché de 68,75 % de tous les PC Windows dans le monde, suivi de Windows 11 à 18,13 %, et de Windows 7 (rappelons le une version qui n'est plus prise en charge par Microsoft) à 9,62 %.
Certains ordinateurs sous Windows 10, et probablement beaucoup plus de PC sous Windows 7, ne peuvent pas passer à Windows 11 en raison de la configuration matérielle minimale requise pour cette version. Le géant de la technologie a recommandé aux utilisateurs qui veulent conserver leur ancien matériel d'acheter une licence Windows 10, mais la société a cessé de vendre des téléchargements de Windows 10 le 31 janvier, même si Windows 10 reste pris en charge jusqu'au 14 octobre 2025.
A noter par ailleurs que les processeurs Intel restent les plus répandus sur Steam, à 67,13 %, mais ils ont baissé de 0,68 point de pourcentage au cours du mois. Les puces AMD ont augmenté de 0,68 point de pourcentage pour atteindre 32,84 %. La plupart des machines sur Steam disposaient de 16 Go de RAM, d'une vitesse de processeur comprise entre 2,3 et 2,69 GHz et de six processeurs. La carte vidéo la plus populaire est la GeForce GTX 1650 de Nvidia.

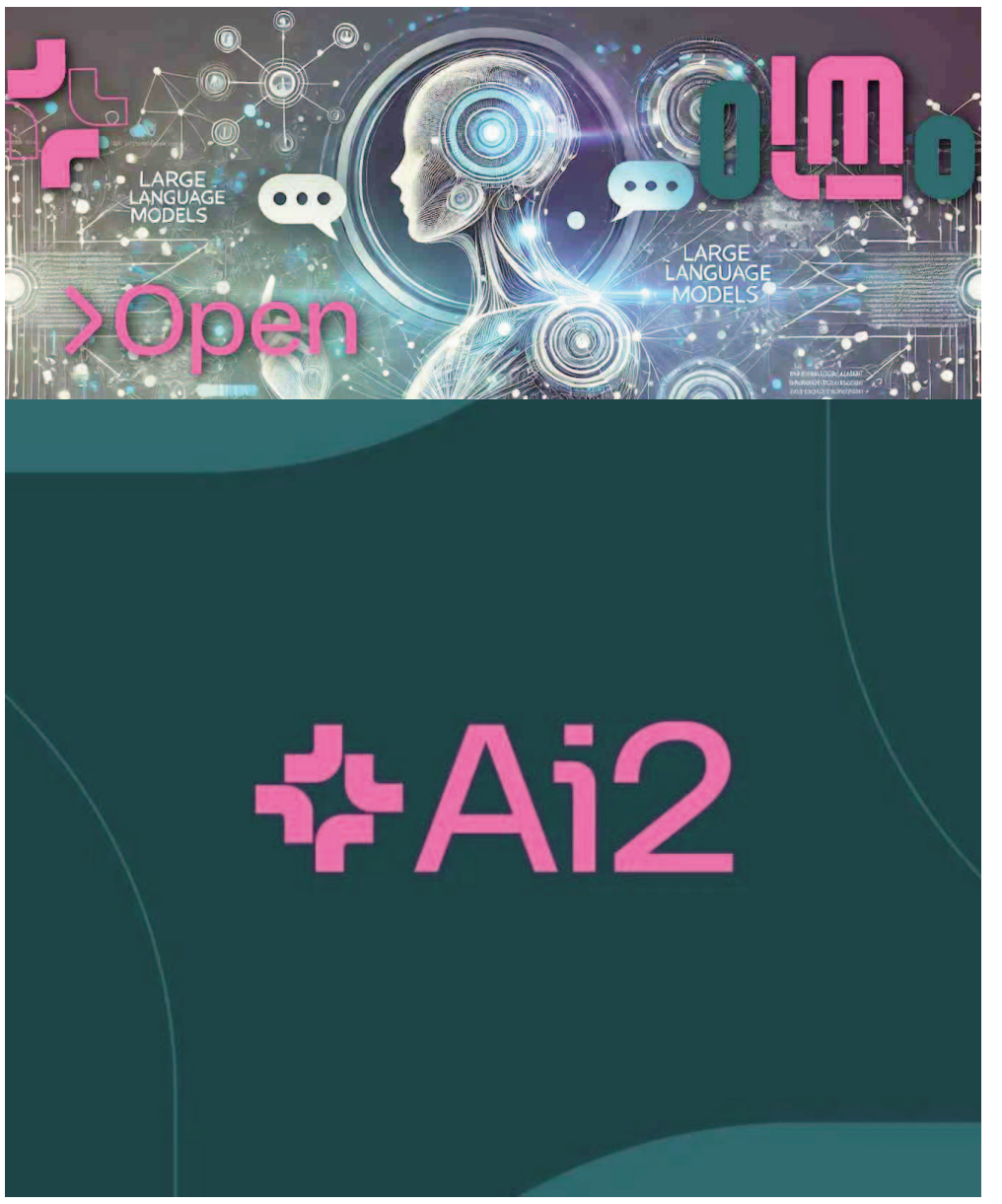
Pourquoi vous pouvez et devez utiliser Linux chez vous



TECHNOLOGIE : Je suis fermement convaincu que Linux est le système d'exploitation idéal pour être productif à domicile. Et je plaide pour que tout le monde puisse envisager cette plateforme gratuite.
Soyons clairs : Linux alimente à peu près tout ce que vous utilisez. Le cloud ? Linux. Médias sociaux ? Linux. Google ? Linux. Vous ne pouvez pas y échapper. En fait, sans Linux et les logiciels open source, les entreprises du monde entier ne seraient pas aussi compétitives. C'est un fait, pas une opinion.
Ce qui est une opinion, cependant, c'est que Linux n'est pas viable pour le grand public et les d'informatique à domicile. Et bien je dirais que cette opinion manque de perspicacité.
Car l'état actuel de Linux permet de proposer non seulement un système d'exploitation idéal pour vos PC, mais peut également vous apporter une valeur considérable en tant que système d'exploitation pour votre serveur domestique.
N'arrêtez pas de lire. Je sais que vous vous dites probablement "Je ne sais même pas comment configurer un serveur !" Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que c'est beaucoup plus facile que vous ne le pensez.
Et au-delà de ça, il y a aussi tout un monde de possibilités à laissez Linux et les logiciels libres entrer chez vous.

Aller au delà de Google Workspace, Office 365 et iCloud
Et ce n'est pas seulement une question de coût. Oui, Linux est un système d'exploitation gratuit.

OLMo 2 : un nouveau modèle vraiment open source meilleur que LLama 3.1



L'institut AI2, créé par Paul Allen, donne un nouveau souffle à l'écosystème des modèles « véritablement open source », selon la définition de l'OSI, avec sa nouvelle famille de LLM compacts OLMo 2 très prometteurs.

Les modèles véritablement open source, selon la définition récemment établie par l'OSI, se comptent sur les doigts d'une main. Typiquement des modèles « ouverts » très réputés comme LLama de Meta ou Mistral 7B ne sont pas considérés comme open source pour l'OSI. Une réalité qui éclaire l'annonce de l'association AI2 (Allen Institute for AI) d'un jour nouveau. Cette dernière vient de publier un nouveau « petit » LLM, OLMo 2, réellement open source selon les termes de l'OSI, dont les performances surpassent sur les Benchmarks le très populaire et omniprésent modèle LLama 3.1 8B.

Pour rappel, l'Allen Institute for AI a été fondé en 2014 par Paul Allen (le cofondateur de Microsoft avec Bill Gates, décédé en 2018) avec pour mission de faire avancer les recherches en IA au travers d'outils ouverts et transparents. On lui doit notamment le moteur de recherche académique « Semantic Scholar », la bibliothèque NLP open source « AllenNLP », les modèles textuels « OLMo » ainsi que le modèle multimodal 'MOLMO' (lancé en septembre dernier).

Dérivant de OLMo 1 (lancé en mai 2023), OLMo 2 est en réalité une nouvelle famille de modèles LLM textuels compacts comportant de 7 à 13 milliards de paramètres entraînés à partir de 5 000 milliards de tokens. Ces derniers sont issus d'ensembles de données d'entraînement provenant d'articles académiques, de sources de données open-source reconnues, de sites web « filtrés pour leur haute qualité », de forums Q&A, et de cahiers d'exercices mathématiques « synthétiques et générés par des humains ».

« OLMo 2 a été développé de A à Z avec des données d'entraînement ouvertes et accessibles, un code d'entraînement open source, des procédures d'entraînement reproductibles, des évaluations transparentes, des points de contrôle intermédiaires, et plus encore, » explique l'institut dans un billet de blog.

Un modèle très performant, économe et personnalisable

En tant que modèles LLM textuels, OLMo 2 7B et OLMo 2 13B s'affichent en concurrent direct des Mistral 7B, Ministral 8B et LLama 3.1 8B/13B. Ils visent à satisfaire les usages classiques d'IA conversationnelles, d'IA de génération de résumés et même d'IA de génération de code informatique.

Les tests montrent qu'OLMo 2 surpasse bien des modèles « ouverts » de taille équivalente à commencer par les populaires Gemma-2-9B (de Google), Llama 3.1-8B (de Meta), MAP-Neo-7B et affiche des performances similaires à Qwen 2.5 (la famille de modèles d'Alibaba Cloud) tout en se montrant bien plus économe en ressources informatiques. En appliquant les méthodes de post-entraînement de Tülu 3, AI2 a également développé une variante dénommée OLMo 2-Instruct qui peut aisément être personnalisé par les entreprises avec leurs propres jeux de données. Ce modèle affiche des performances compétitives sur des benchmarks évaluant le suivi des instructions, la restitution des connaissances et le raisonnement mathématique, surpassant certains modèles de référence comme Qwen 2.5 14B Instruct et LLama 3.1 8B Instruct.

Les modèles OLMo 2, ainsi que tous leurs composants, sont disponibles en téléchargement sur le site d'AI2. Distribués sous licence Apache 2.0, ils peuvent être utilisés librement, y compris pour des applications commerciales.

La sortie d'OLMo 2 vient une nouvelle fois éclairer les progrès réalisés dans la pertinence des petits modèles et dans les technologies d'apprentissage, alors que les débats autour des consommations d'énergie excessives des grands modèles se sont encore intensifiés. Elle vient aussi offrir au monde « Open Source » une nouvelle alternative qui répond à la définition de l'OSI tout en affichant des performances dignes des meilleurs modèles moins ouverts ou propriétaires (à taille équivalente). Nul doute que ces modèles vont désormais rapidement rejoindre les bibliothèques de modèles intégrés aux offres des fournisseurs de plateformes IA (NVidia Enterprise AI, Nutanix GPT-In-A-Box et sa stack NAI 'Nutanix Enterprise AI', HPE Private Cloud AI, Dell AI Factory, Pure GenAI Pod, Google Vertex AI, Amazon Bedrock, Azure AI Foundry, Hugging Face, etc.) Avec OLMo 2, AI2 renforce son engagement en faveur de l'ouverture et de la transparence dans le domaine de l'intelligence artificielle. « En partageant ouvertement nos données, nos procédures et nos découvertes, nous espérons fournir à la communauté open source les ressources nécessaires pour découvrir de nouvelles approches innovantes » affirment les responsables de AI2.



Pure Storage lance le GenAI Pod pour simplifier et accélérer l'innovation IA

Pour répondre aux défis des workloads IA générative, Pure Storage introduit « GenAI Pod » une plateforme clé en main combinant infrastructure, logiciels et intégrations avancées basée sur sa plateforme Purity et la couche logiciel « Enterprise AI » de NVidia.

Comme tous les acteurs du stockage, Pure Storage cède aux sirènes de l'IA en dévoilant une solution clé en main destinée à réduire la complexité et le coût des projets d'intelligence artificielle générative (IA générative). Il est vrai que l'apprentissage des modèles génératifs d'un côté et les inférences couplées aux approches RAG d'un autre côté nécessitent d'intenses flux de données et donc les meilleures performances de stockage possibles. C'est pourquoi tous les acteurs de stockage ont ces derniers mois (notamment Nutanix, HPE et Dell) proposé des solutions spécialement calibrées pour les Workloads IA. Pure Storage en fait de même en complétant son offre d'une nouvelle solution dénommée « GenAI Pod », une solution « full stack » construite sur ses plateformes et qui s'éloigne un peu de l'univers des baies pour s'aventurer sur celui des appliances tout-en-un. Conçue pour simplifier les déploiements d'IA, la solution associe des designs validés et une intégration technologique avancée et vise à satisfaire les besoins IA de secteurs variés, tels que la santé, la finance et la gestion des connaissances.

Une solution complète pour relever les défis de l'IA

Les solutions GenAI Pod semblent sur le papier dériver des précédents designs intégrés de Pure Storage dédiés à l'IA que son AIRI et FlashStack.Exemple de design d'un GenAI Pod de Pure Storage

Le GenAI Pod se distingue néanmoins par son intégration très forte et très complète qui comporte du matériel (avec bien évidemment un stockage Pure et son système Purity mais aussi des noeuds de calculs NVidia ou Super Micro), un logiciel de gestion de cluster (Portworx), une plateforme MLOps (signée NVidia) et des modèles fondamentaux pré-entraînés (dont ceux de Meta) dans une solution prête à l'emploi.

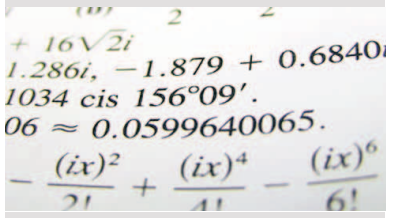
Google libère ses processeurs

Axion désormais en disponibilité générale

Microsoft annonçait la disponibilité de ses premières VMs animées par son processeur maison « Cobalt-100 » présenté un an plus tôt. Cette semaine, c'est au tour de Google Cloud d'annoncer ses premières VM animées par son propre processeur Axion. Les hyperscalers exploitent depuis toujours les CPU fournis par les grands spécialistes du marché que sont Intel, AMD, NVidia ou encore Ampere Computing. Mais tous se sont aussi aperçus qu'à leur gigantesque échelle des économies étaient à anticiper en développant leurs propres processeurs « maison » d'abord pour leurs services mais aussi au profit de certains workloads de leurs clients en quête d'économies.

AWS a été le premier à se lancer dans l'aventure avec ses processeurs Graviton qui en est déjà à sa quatrième génération. Azure lui a emboîté le pas avec son processeur Cobalt-100 annoncé en Novembre 2023 et disponible pour tous depuis quelques jours sur ses VM « Dplsv6 », « Dpsv6 » et « Epsv6 ». En avril dernier, à l'occasion de son « Next'24 », Google Cloud annonçait à son tour avoir développé son propre processeur (à architecture ARM comme ses concurrents) pour serveurs dénommé Axion.

Les sept Problèmes du prix du millénaire



LES PROBLÈMES du prix du millénaire comptent sept défis mathématiques réputés insurmontables. La résolution de chacun des problèmes est dotée d'un prix d'un million de dollars américains ! Chacune des solutions permettra de solidifier les bases théoriques dans certains domaines de la mathématique dits fondamentaux, et constituera un important tremplin qui servira à approfondir les connaissances en mathématiques fondamentales.
A ce jour, un seul problème a été résolu. Le mathématicien russe Grigori Perelman a démontré la conjecture de Poincaré en 2003. Il a refusé toutes les récompenses promises à savoir la médaille Fields et le prix Clay !!

Nos yeux peuvent repérer une flamme de bougie à une distance de 48 kilomètres !



L'ŒIL HUMAIN est un organe impressionnant, il est incroyablement sensible, en effet, il est théoriquement possible de voir une flamme de bougie jusqu'à 48 kilomètres. Pour voir une flamme de bougie de si loin, il faudrait que vous soyez au sommet d'une montagne ou que la terre soit plate durant une nuit sombre.
Nos yeux peuvent également voir plus loin, puisque l'acuité visuelle dépend du nombre de particules de photons (lumière) émis par un objet.
L'élément visible à l'œil nu le plus lointain est la galaxie d'Andromède qui se situe à 2,6 millions d'années-lumière de notre planète.

LE SAVIEZ VOUS

Un homme retrouvé vivant à San Francisco, trois ans après sa supposée incinération



insolite•
Aux États-Unis, une famille a conservé les cendres de la mauvaise personne pendant trois ans à cause d'une erreur d'identification commise par le médecin légiste. Le présumé mort était, en fait, toujours en vie.

Une famille résidant à San Francisco (États-Unis) a récemment découvert qu'elle conservait les cendres… de la mauvaise personne. Ce quiproquo, qui aura duré trois ans, aurait été causé par une erreur d'identification selon le média Newsweek relayé par L'Indépendant .
En 2021, un homme ayant succombé à une overdose avait été découvert devant un hôtel de la ville. Le médecin légiste avait alors identifié le défunt comme étant James Robinson.
Dans la foulée, sa famille avait demandé son incinération avant de récupérer les cendres et de conserver l'urne dans leur maison.

Le défunt aperçu dans la rue

Sauf que James Robinson était, en réalité, bien vivant. Un de ses amis l'a aperçu en début d'année alors qu'il marchait dans la rue. Sa fille l'a finalement retrouvé en juillet, ce qui a mis fin à cette malheureuse confusion.
Des tests ADN ont été effectués et la véritable identité du défunt a été révélée. Il s'agit en réalité de Jacob Bruce Chrisinger, un homme dont la famille n'a été informée du décès qu'au début du mois.
« J'ai passé les trois dernières années à le chercher », a déploré son frère auprès du magazine américain. La victime avait des antécédents de toxicomanie et des problèmes psychiatriques, ce qui selon la famille aurait potentiellement influencé le médecin légiste dans sa conclusion. « Pour eux, il n'était peut-être qu'un toxicomane mais, pour moi, c'était mon frère »,
a déclaré Charles Hine, le frère du défunt.

L'audience des frères Menendez a attiré des fans de la série Netflix qui ont gagné le droit d'assister au procès



ERIK ET LYLE MENENDEZ, célèbres aux États-Unis pour avoir tué leurs richissimes parents en 1989, réclament désormais leur libération à la lumière de nouveaux éléments.
Tickets d'or. Plusieurs dizaines de personnes se sont agglutinées devant le palais de justice de Los Angeles lundi 25 novembre. Dans leurs mains, un petit ticket rouge de tombola. Celui-ci ne leur permettait pas de gagner un objet luxueux mais bien une place pour assister à l'audience du jour : celle très attendue d'Erik et Lyle Menendez, dont l'histoire a récemment été adaptée dans une série Netflix. Le succès planétaire de celle-ci a ravivé la fascination pour les deux frères et créé une communauté de fans

USA

Danser pour un café gratuit ? Ces Américains n'ont pas hésité, et le résultat devient viral

Un café du Massachusetts a eu une bonne idée de promotion, et ça a beaucoup plu à ses clients.

DANSE - Challenge accepted. Les habitants de la ville de Middleborough aux États-Unis ont relevé le défi du Milano Cafe : entrer dans la boutique en dansant pour gagner un café gratuit. Le 18 novembre dernier, ils ont été nombreux à pousser la porte du café en se déhanchant, de quoi donner le sourire aux baristas, et surtout à tout Internet, comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête de l'article.
Un café gratuit contre cinq secondes de danse, c'est le deal qui était affiché sur la porte d'entrée de l'établissement. L'offre n'a duré que quelques jours, assez pour que plusieurs clients s'essayent à l'exercice et remportent une boisson chaude. Le propriétaire de l'établissement, Josh Rashid avait d'ailleurs prévu les quantités nécessaires de café, a-t-il assuré à la chaîne américaine CBS News.
Un succès sur les réseaux sociaux aussi
Les employés du Milano Cafe ont filmé les clients qui participaient au défi et ont diffusé la vidéo sur les réseaux sociaux. En quelques jours, la séquence est devenue virale et a été visionnée plus de 7 millions de fois sur TikTok.
Le propriétaire du café a justement eu l'idée de cette promotion après avoir vu le concept sur TikTok.
« Nous avons vu une pizzeria le faire. Et je me suis dit : "Faisons ça pour un café" », explique-t-il dans l'article de CBS News.
Il était loin de se douter que sa vidéo ferait le tour des réseaux sociaux. Josh Rashid a assuré vouloir réitérer l'évènement environ une fois par mois avec une annonce discrète : un simple message « Soirée dansante demain » posté sur les comptes Instagram, TikTok et Facebook du Milano Cafe.



80 ans après, cette épave de la Seconde

Guerre mondiale laisse encore échapper des polluants en mer du Nord



Des chercheurs ont mené une nouvelle étude sur l'épave du V-1302 John Mahn, un navire de la Seconde Guerre mondiale, reposant dans la partie belge de la mer du Nord. Ils ont constaté que la carcasse libère des substances chimiques et des métaux lourds qui influencent la microbiologie marine autour.

Les profondeurs de la mer du Nord sont jonchées de centaines d'épaves de navires et d'avions, témoins des conflits et des activités maritimes qui s'y sont déroulés depuis des siècles. Certaines ne sont plus que des carcasses fragmentées, d'autres montrent un excellent état de préservation, mais toutes constituent des pièces précieuses qui aident à reconstituer notre histoire.

Qu'en est-il de leur impact sur leur environnement ? Des études ont montré que certaines épaves pouvaient devenir un habitat précieux pour la faune marine. D'autres peuvent cependant se changer en source de pollution à long terme dans les profondeurs. C'est ce que révèle une étude publiée dans la revue Frontiers in Marine Science.

"Le public est souvent intéressé par les épaves en raison de leur valeur historique, mais leur impact environnemental potentiel est souvent négligé", a expliqué Josefien Van Landuyt, doctorant de la Ghent University en Belgique et premier auteur de l'étude cité dans un communiqué. Ces carcasses sont pourtant loin d'être anodines, en particulier lorsqu'elles remontent à un passé pas si lointain. Selon les estimations, les épaves des deux guerres mondiales reposant à travers le monde contiendraient par exemple entre 2,5 et 20,4 millions de tonnes de produits pétroliers. "Si les épaves peuvent fonctionner comme des récifs artificiels et ont un intérêt humain considérable, nous ne devons pas oublier qu'elles peuvent être dangereuses", a-t-il appuyé.

Ce sont "des objets fabriqués par l'humain et introduits involontairement dans un environnement naturel. Aujourd'hui, les nouvelles épaves sont retirées précisément pour cette raison", a-t-il poursuivi. Pour leurs travaux, ce spécialiste et ses collègues se sont intéressés à une épave particulière : celle du V-1302 John Mahn.

Des métaux lourds, des hydrocarbures et des composés explosifs

Ce bateau de pêche allemand de 48 mètres de long et construit en 1927 a été réquisitionné durant la Seconde Guerre mondiale comme navire de patrouille. En février 1942, il a été attaqué au large des côtes belges par la Royal Air Force britannique et a coulé en moins d'une minute, emportant avec lui onze membres d'équipage ainsi que des stocks de munitions et de charbon.

Pour analyser son impact sur la biochimie voisine, les chercheurs ont prélevé des échantillons de la coque en acier et des sédiments à l'intérieur et autour de la carcasse, à différentes distances et dans différentes directions. "Nous voulions voir si de vieilles épaves dans notre partie de la mer influençaient toujours les communautés microbiennes locales et les sédiments", a détaillé Josefien Van Landuyt.

Les résultats des analyses ont mis en évidence des concentrations de polluants variables en fonction de la distance avec l'épave. Les substances les plus présentes étaient des métaux lourds dont du nickel et du cuivre, des hydrocarbures aromatiques polycycliques - ou HAP, des composés associés au charbon et au pétrole -, de l'arsenic et des composés explosifs.

La plus forte concentration en métaux est apparue à proximité de la soute à charbon du navire. De même, les plus hautes teneurs en HAPs ont été enregistrées près de la carcasse. Et ces pollutions n'ont pas semblé sans conséquence sur les environs et notamment sur les populations microbiennes locales.

Dans les échantillons présentant les concentrations en polluants les plus élevées, les chercheurs ont constaté la présence d'organismes connus pour dégrader les HAPs tels que des bactéries Rhodobacteraceae et Chromatiaceae.

Des bactéries sulfato-réductrices telles que Desulfobulbia ont aussi été trouvées dans des échantillons de coque et favoriseraient la corrosion de son acier.

80 ans après, un impact encore significatif

"Cette étude montre que même après 80 ans, une épave historique peut encore significativement influencer la chimie des sédiments et l'écologie microbienne", écrivent les auteurs dans leur rapport.

"Même si nous ne voyons pas ces vieilles épaves, et nombre d'entre nous ne savent pas où elles sont, elles peuvent encore polluer notre écosystème marin", a renchéri Josefien Van Landuyt.

"Dans les faits, leur vieillissement pourrait même augmenter le risque environnemental dû à la corrosion, ce qui ouvre des espaces auparavant fermés. Ainsi, leur impact environnemental continue d'évoluer", a-t-il souligné.

Dans le cas précis du V-1302 John Mahn, ce risque s'ajoute par ailleurs à celui des charges non explosées que contiennent encore les entrailles du navire.

Alors que de nouvelles épaves sont localisées chaque année à travers le monde, y compris en mer du Nord, cette étude pourrait ne révéler que la partie émergée de l'iceberg, selon l'auteur. Une estimation des Nations Unies avance qu'il y aurait au moins trois millions de restes de navires et d'autres engins dans les profondeurs des océans de la planète.

"Les gens oublient souvent que sous la surface de l'océan, nous, humains, avons déjà eu un certain impact sur les animaux, les micro-organismes et les plantes qui y vivent et avons encore un impact avec les substances chimiques, les combustibles fossiles et les métaux lourds fuyant d'épaves - de parfois une centaine d'années - dont nous ne nous rappelons même pas la présence", a relevé Van Landuyt.

Cette étude n'a toutefois porté que sur un navire précis, reposant en un certain endroit, à une certaine profondeur. Pour avoir une meilleure vue d'ensemble, le scientifique et ses collègues encouragent ainsi à mener des travaux similaires sur d'autres épaves coulées en mer du Nord.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Brûlure de l'œsophage (pyrosis) : que faire ?

Le pyrosis est une douleur qui se manifeste par une brûlure ressentie à l'arrière du sternum. La cause principale de cette brûlure de l'oesophage est le reflux gastro-œsophagien (RGO). Symptômes, consultation, traitement, prévention : conseils.

Le pyrosis est le plus souvent un symptôme du reflux gastro-œsophagien (RGO) qui se manifeste par une brûlure de l'œsophage et des régurgitations. Le stress est également un facteur de risque de pyrosis. Quelles sont les risques de complications ? Quels traitements pour le pyrosis ?

Définition : c'est quoi le pyrosis ?
Le pyrosis est une brûlure que l'on ressent derrière le sternum (rétro-sternale), secondaire à une remontée de liquide gastrique dans l'œsophage et parfois jusque dans la bouche, on parle alors de régurgitation.
Il est le plus souvent lié à un syndrome de reflux gastro-œsophagien (RGO) qui est une maladie chronique et correspond au passage du contenu gastrique acide par la jonction gastro-œsophagienne et à des remontées le long de l'œsophage, parfois jusqu'à la bouche. Tout le monde a des épisodes de reflux : c'est un phénomène physiologique - mais il devient pathologique lorsqu'il occasionne des symptômes ou des lésions de la muqueuse de l'œsophage.

Reflux gastrique (RGO) : les causes et traitements
Le Reflux Gastro-Oesophagien ou RGO touche 30 à 40% de la population au moins une fois. Mais seulement 25 à 30% des personnes consultent.
Que faire ? Comment trouver la cause ? Quels conseils pendant la grossesse et chez le bébé ?

Quels sont les symptômes du pyrosis ?
De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Les plus évocatrices sont : les brûlures rétro-sternales ascendantes - sensations de brûlure dans le thorax (pyrosis) survenant volontiers après le repas ou dans certaines positions comme penché en avant ou allongé les régurgitations acides et/ou alimentaires.
Elles permettent de poser le diagnostic sans plus d'explorations chez neuf malades sur dix. D'autres symptômes, moins spécifiques peuvent apparaître :
une toux chronique inexpliquée,
une toux en position allongé "ou encore lors d'un effort ou le port de charges lourdes" ajoute le Dr. Georges Delamare, médecin généraliste.
des douleurs thoraciques pouvant simuler un angor,
des aigreurs d'estomac
des manifestations oto-rhino-laryngologiques (ORL) de type laryngites/pharyngites voire des brûlures,
la sensation d'avoir un corps étranger dans la gorge (globus)
"Des réveils nocturnes sans raison apparente peuvent également être causés par un RGO" prévient le Dr. Delamare. Ces symptômes peuvent survenir tous les jours ou être intermittents en fonction de l'alimentation et des activités.

Corps étranger dans la gorge : symptômes, que faire pour l'enlever ?
La présence d'un corps étranger dans la gorge peut entraîner une obstruction des voies respiratoires et une asphyxie. Il est donc impératif de réagir rapidement. Conseils du Dr Loïc Libot, Urgentiste et Fondateur du Centre Médical de Soins Immédiats du Grand Nancy & Epinal.

Quelles sont les causes du pyrosis ?
Un reflux gastro-œsophagien causant le pyrosis survient à cause d'un dysfonctionnement de la partie inférieure de l'œsophage, au niveau du muscle du diaphragme et du sphincter inférieur de l'œsophage : celui-ci ne joue plus ou pas assez son rôle de "clapet".
Le facteur majeur est l'obésité (Indice de Masse Corporelle/IMC ≥ 30 kg/m2), la surcharge pondérale au niveau abdominal et la présence d'une hernie hiatale par glissement. Outre le surpoids, d'autres facteurs peuvent contribuer au pyrosis :
La grossesse. Certains médicaments, comme les hormones (progestérone), les anti-inflammatoires, et certaines molécules utilisées dans les maladies cardio-vasculaires (dérivés nitrés, les inhibiteurs calciques).
Le tabac.
L'alcool.
Une alimentation trop riche notamment en graisse.
Les repas pris sur le pouce.
Le stress.

Quand consulter en cas de pyrosis ?
"Il convient de consulter son médecin en cas de toux, de brûlures, de troubles du sommeil ainsi qu'en cas d'otites ou de maux d'oreille à répétition chez l'enfant ou le nourrisson" recommande le Dr. Delamare. D'autres facteurs de gravité doivent conduire à consulter rapidement :
apparition de douleurs à la déglutition,
voix enrouée rendant difficile la parole,
toux sèche, récidivante, entraînant une grande fatigue,
douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements,
amaigrissement,
anémie,
crachats sanguins
sang dans les selles.

Odynophagie : d'où vient cette douleur à la déglutition ?
L'odynophagie est une gène dans la gorge au moment d'avaler. Elle peut être le signe de diverses affections. Quelles causes ? Quel traitement pour la soulager ? Définition et conseils avec le Dr Thierry Rousselet.

Quels examens pour diagnostiquer un pyrosis ?
Chez des personnes jeunes, du fait de la seule présence de symptômes très spécifiques de la maladie (pyrosis et/ou régurgitations), sans signe d'alarme, un interrogatoire et un examen clinique suffisent pour poser le diagnostic.
Dans les autres cas, pourront être pratiqués :

► Une endoscopie (gastroscopie ou endoscopie œso-gastro-duodénale). C'est l'examen de référence lorsque les symptômes sont atypiques et/ou après 50 ans. Elle permet de poser le diagnostic de reflux gastro-œsophagien en présence de lésions, c'est à dire d'œsophage de Barrett ou d'œsophagite peptique. Il s'agit d'une exploration faite sous anesthésie locale ou générale qui permet de visualiser l'œsophage grâce à une petite caméra introduite par la bouche.
► La PH-métrie est indiquée lorsque les résultats de l'endoscopie sont normaux, face à des symptômes atypiques ou chez les patients réfractaires aux traitements.
Elle mesure les remontées acides à l'aide d'une petite sonde ou d'une capsule "sans fil" fixée à la paroi de l'œsophage pendant 48-96h.

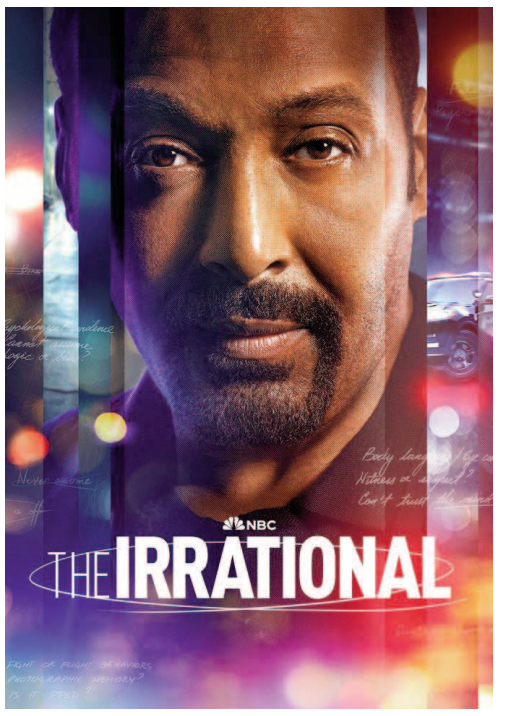
Comment traiter le pyrosis ?
"On prescrit généralement des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) ainsi qu'un antiacide d'action locale comme le Gaviscon®" indique le Dr. Delamare. Les antagonistes des récepteurs à l'histamine de type 2 (anti-H2) peuvent également être prescrits. Ceux-ci agissent au niveau des cellules pariétales de l'estomac pour diminuer sa sécrétion acide."

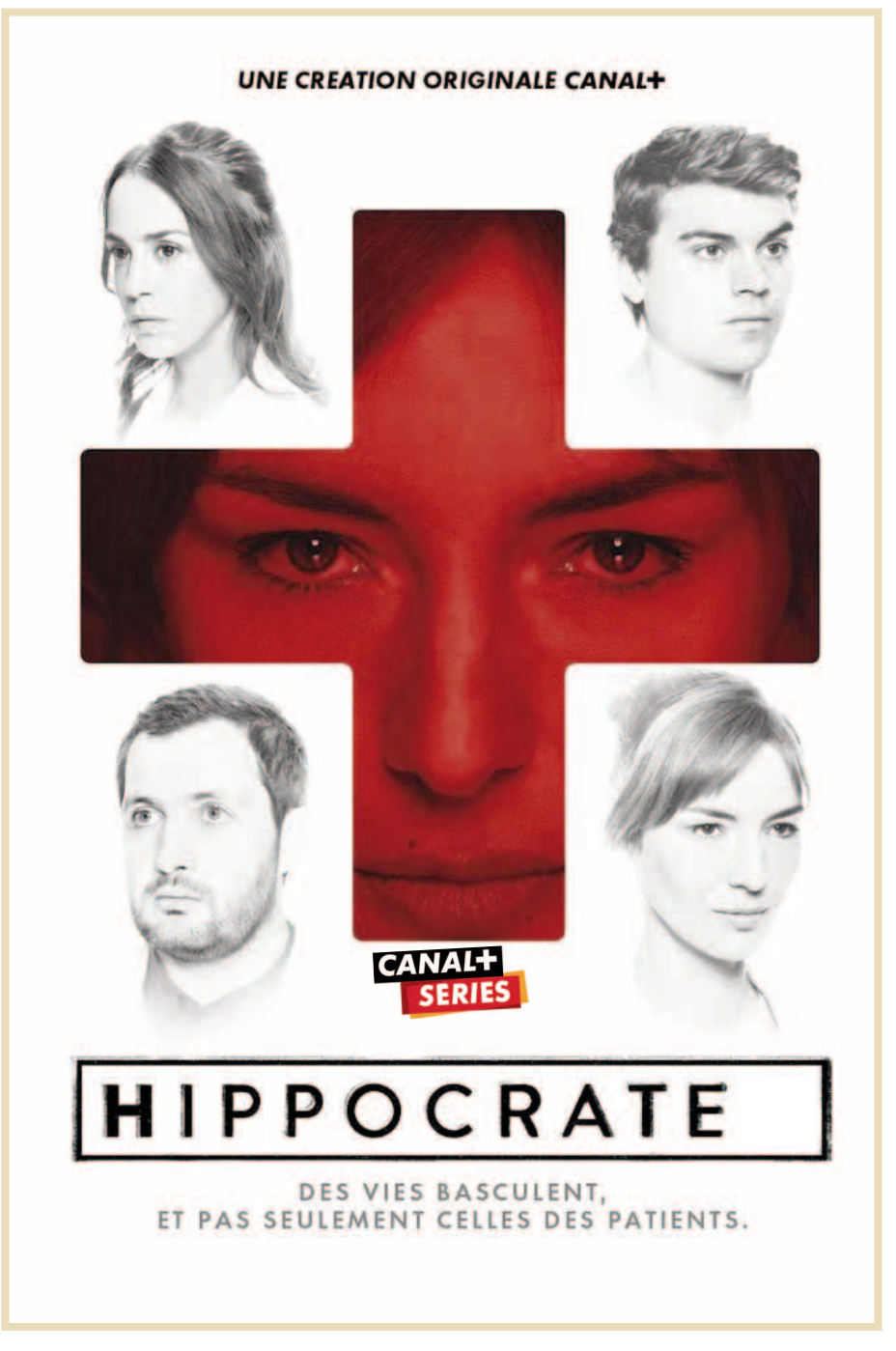
Comment prévenir le pyrosis ?
Un certains nombre de conseils permettent de prévenir le pyrosis :
éviter les repas trop gras et trop abondants, éviter de se coucher immédiatement après la fin d'un repas, en particulier le soir (laisser un délai d'au moins deux heures, si possible) et surélever la tête du lit de 45 ° ;
perdre du poids, supprimer les aliments qui ont été identifiés par chaque individu comme pouvant générer des troubles (vin blanc, café, épices… etc.).





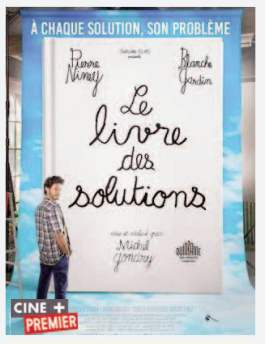






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement France - 2024 — TF1
Election de Miss France

22h00 Culture France - 2024 — France 2
Et ça vous fait rire ?

20h55 Série policière Etats-Unis - 2023 — M6
The Irrational - Kriminell logisch

21h15 Comédie France - 2024 — CANAL+
Un p'tit truc en plus

21h00 Série humoristique — W9
France - 2024
La petite histoire de France

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
États-Unis - Japon - Royaume-Uni 2013
Kick-Ass 2

20h50 Téléfilm d'action — 6ter
Canada - 2016
Precious Cargo

20h55 Comédie - 2023 — CINE+ PREMIER
Le livre des solutions

21h19 Magazine de société — C8
100 jours

21h10 Biographie France - Italie - 2023 — CINE+ CINEMA
La Nouvelle Femme

20h55 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - France - 2014
Paddington

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1988
Columbo

19h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série hospitalière - France 2024
Saison 3

Hippocrate

C'est l'été. Sur décision des autorités sanitaires, et pour que les soignants puissent se reposer, de nombreux services hospitaliers ont été fermés. Ceux qui restent sont surchargés. La tension avec la population est palpable.

22h43

Série hospitalière - France 2024
Saison 3

Hippocrate

Toujours proche du documentaire, la série médicale conserve son exigence dans l'écriture et dans les situations vécues par le personnel médical de l'hôpital public. Le troisième chapitre s'attache à établir un état des lieux de la profession après la crise sanitaire du covid 19. Le casting toujours aussi talentueux s'enrichit d'un nouveau personnage, William Lebghil, médecin venant du privé apportant un regard différent en venant du monde libéral.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:54	12:24	14:56	17:14	18:44
CONSTANTINE	05:58	12:29	15:02	17:20	18:50
ALGER	06:12	12:43	15:17	17:35	19:04
OUARGLA	05:57	12:34	15:18	17:36	19:01
CHLEF	06:19	12:50	15:24	17:41	19:11
MOSTAGANEM	06:23	12:55	15:29	17:47	19:16
ORAN	06:26	12:58	15:33	17:51	19:20

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8066 — DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	11°
Oran	17°	9°
Constantine	11°	3°
Ouargla	20°	6°

PLUSIEURS FUITES SIGNALÉES À BOUFARIK

Quand l'eau potable se perd dans les égouts

A Boufarik, la gestion de l'eau potable est confrontée à des défaillances inquiétantes. Des fuites importantes, parfois laissées sans intervention pendant des mois, suscitent la colère des citoyens face au gaspillage d'une ressource aussi précieuse.


Les citoyens indignés.

Des citoyens de Boufarik, indignés par les nombreuses fuites d'eau qui persistent au site Bouchebri, derrière le centre de formation de la ville, ont de nouveau présenté des doléances auprès de l'Algérienne des eaux (ADE) pour mettre fin à ce gaspillage d'une ressource si précieuse. Ces fuites, présentes depuis plus de six mois, sont apparues après que les familles, résidant dans ce site, ont été relogées dans le pôle urbain de Safsaf, situé dans les hauteurs de la commune de Meftah. Lors de la démolition des habitations, des tuyaux ont été endommagés par des engins, provoquant des fuites importantes.

«Je suis outré de voir toute cette quantité d'eau perdue de cette façon, alors que ce liquide précieux ne coule dans nos robinets qu'une fois tous les trois jours», déclare un habitant de la cité des enseignants, située à proximité des fuites. Le site, d'une superficie de plus de 1 000 m² et abandonné après la démolition, s'est transformé en une décharge à ciel ouvert. Des gravats issus de travaux de construction ou de rénovation s'y accumulent et accentuent le désordre.

Ce problème ne se limite pas à ce quartier, d'autres zones de Boufarik connaissent des situations similaires, l'un des cas les plus flagrants est un jet d'eau jaillissant du sol dès l'arrivée de l'eau, situé en face de la CNEP, sur le boulevard Souidani Boudjemaa. Ce phénomène a provoqué un affaissement du sol, qui constitue un réel danger pour les automobilistes.

Les habitants dénoncent avec fermeté cette situation, témoignant des centaines de mètres cubes d'eau potable gaspillés et s'écoulant dans les égouts. «C'est scandaleux de voir une telle quantité d'eau perdue alors que nous subissons des coupures régulières», s'indigne un citoyen. Malgré les nombreuses réclamations faites auprès de l'ADE, antenne de Boufarik, et la prise de connaissance du problème par les autorités locales, aucune solution n'a encore été apportée.

Face à ce véritable gâchis, les responsables de l'ADE sont vivement appelés à intervenir de manière rapide et efficace pour stopper ces pertes conséquentes d'eau, préserver cette ressource vitale et éviter les coupures fréquentes qui pénalisent les habitants.

T. Bouhamidi

SIGNATURE D'UNE CONVENTION ENTRE AIR ALGERIE ET LA CNAS

30% de réduction pour les soins à l'étranger

DANS le cadre d'une initiative visant à faciliter l'accès aux soins à l'étranger pour les assurés sociaux, Air Algérie et la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) ont signé, hier, un accord de coopération inédit. Cet accord, qui bénéficie directement aux assurés sociaux nécessitant des soins à l'étranger, inclut également leurs accompagnateurs. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Cnas. La convention signée entre les deux institutions nationales prévoit une réduction de 30 % sur les billets d'avion d'Air Algérie.

Cette initiative vise à alléger les charges financières des patients et de leurs familles.

En cas de vols complets, les assurés sociaux prioritaires pour des raisons médicales pourront être enregistrés en priorité sur les listes d'attente. Afin d'assurer une prise en charge fluide et rapide, une unité spéciale sera mise en place au sein de la Cnas. Cette structure aura pour mission de faciliter les échanges d'informations et de traiter les demandes liées aux services d'Air Algérie. Les assurés pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour leurs réservations, l'émission de billets ou encore l'obtention d'informations utiles.

Lors de la cérémonie de signature, le Directeur général de la Cnas, Nadir Kouadria, a souligné l'importance de cet accord qui « illustre les actes stratégiques de la caisse, renforce les partenariats nationaux et promeut la coopération entre deux institutions nationales». Il a ajouté que «nos ambitions vont au-delà de cet accord, en visant le développement de nos services au profit des assurés».

M. Djouder

EMIGRATION CLANDESTINE

Dix individus arrêtés à Alger

LE SERVICE de lutte contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains créé par la Gendarmerie nationale a démantelé deux réseaux criminels de trafic de migrants à Alger, arrêté 10 individus et saisi sept embarcations, a indiqué hier un communiqué de ce corps de sécurité. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, sous toutes ses formes, notamment en lien avec la migration clandestine, le Commandement de la Gendarmerie nationale a créé une unité spécialisée dans la lutte contre cette activité criminelle à travers l'ensemble du territoire national. Il s'agit du Service de lutte contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains», a précisé le communiqué.

«Grâce à la coordination permanente et continue avec les autres structures et services opérationnels, notamment la brigade de recherche et d'investigation de Bir Mourad Raïs et les brigades territoriales de la Gendarmerie nationale d'Alger Plage et d'Aïn Taya, trois affaires ont été traitées après des investigations et l'activation des renseignements, concernant l'organisation de traversées clandestines, la plupart dans le cadre du trafic de migrants puni par le Code pénal», selon la même source.

Ces opérations se sont soldées par «le démantèlement de deux réseaux criminels activant dans la wilaya d'Alger (communes d'Alger Plage et d'Aïn Taya), l'arrestation de dix individus entre candidats à la migration clandestine et passeurs et la saisie de sept embarcations d'une valeur totale avoisinant les 700 millions de centimes, d'une voiture de tourisme et de plus de 400 millions de centimes», a ajouté le communiqué, précisant que «les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République».

La Gendarmerie nationale a, par ailleurs, assuré qu'elle «mobilise tous ses moyens humains et matériels pour lutter contre ce phénomène aux répercussions sécuritaires et socioéconomiques».

S. N.

BÉJAÏA

Les dernières pluies redonnent espoir aux agriculteurs

LES DERNIÈRES pluies, qui se sont abattues sur la wilaya de Béjaïa tout le long de la semaine dernière après plusieurs semaines marquées par un temps doux et printanier, ont apporté avec elles beaucoup d'espoir chez les agriculteurs qui ont fait face à un climat plutôt avare en précipitations. La wilaya a également vu des chutes de neige sur les hauteurs de plus de 1000 m d'altitude, en plus des pluies dans les plaines et les régions basses. On pouvait, d'ailleurs, apercevoir le manteau blanc aussi bien sur les monts du Djurdjura, de l'Akfadou, et plus loin sur les monts des Babors et des Bibans également. Ces précipitations hivernales ont relancé l'espoir chez les agriculteurs qui ont, récemment, lancé leur campagne labours-semailles et aussi les arboriculteurs dont les arbres ont été atteints ces dernières années par les maladies et un rendement très faible en raison du manque chronique de chutes de neige et surtout de pluies. Ajouter à cela les incendies qui ont affecté la wilaya durant trois années successives, accusant la sécheresse et le manque d'eau pour l'irrigation. Les pluies, qui se sont abattues sur la wilaya, comme dans toutes celles du nord du pays d'ailleurs, ont été accompagnées de la neige, mais aussi le froid. Des températures très basses ont, en effet, été enregistrées à Béjaïa, allant de 14 à 15°C dans les centres urbains de la wilaya et beaucoup moins en hauteur.

N. Bensalem

CONVENTION CNMA - EATAH

Des solutions d'assurance pour le BTPH

LA CAISSE nationale de la mutualité agricole (CNMA) a signé une convention cadre de partenariat avec le groupe EATAH, spécialisé dans les travaux d'aménagement hydrauliques, les travaux publics et bâtiments. Cet accord a été fait hier au siège de la CNMA à Alger, en présence de Cherif Benhabiles, Directeur général de la CNMA, Moumen Akhrouf, Directeur général du groupe EATAH, ainsi que Mohand Saïd Nait Abdelaziz, président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA). Selon un communiqué de la CNMA, cette convention vise à assurer une prise en charge globale du patrimoine et des responsabilités liées à la réalisation des objectifs économiques du groupe EATAH et de ses filiales. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la CNMA qui cherche à renforcer les activités assurantielles en collaborant avec des opérateurs économiques majeurs. Dans le cadre de ce partenariat, la CNMA mettra à disposition du groupe EATAH une gamme complète de produits d'assurance adaptés à ses activités. Cette offre inclut également un accompagnement soutenu pour garantir la pérennisation et le développement des activités du groupe. «Cet accord reflète notre engagement à offrir des solutions innovantes et adaptées aux besoins des acteurs économiques», a déclaré Chérif Benhabiles lors de la cérémonie de signature.

S. N.